



Moins, c'est plus



Info-Campagne 2024

Chaque geste compte.
voir-et-agir.ch

CAMPAGNE
ŒCUMÉNIQUE

En collaboration avec
« Être Partenaires »



Action
de Carême



EPER
Pain pour
le prochain.

Aperçu

3 Campagne œcuménique 2024

4 Thématique et politique de développement

6 Thématique et spiritualité

8 Hôte de campagne

9 Interventions

10 Empreinte de la main

12 Propositions d'animations

13 Agenda

14 Films et documentaires

16 Actions

17 Calendrier, soupe et jeûne

18 Animer

20 Animation – Cycle 1

22 Animation – Cycle 2

24 Animation – Cycle 3 + 4

26 Projets

28 Célébrer

30 Célébration pour les familles

33 Célébration œcuménique

36 Tenture de carême

38 Suggestions de prédications

39 Prières

Le caddie signale
les articles que vous
pouvez commander.



Matériel et actions

Vous trouverez divers documents d'information, des images, des idées d'événements sur www.voir-et-agir.ch/materiel. Vous souhaitez sensibiliser le public à notre campagne en organisant un événement ? Des affiches et autres supports sont disponibles sur nos boutiques en ligne respectives : www.eper.ch/shop ou www.actiondecareme.ch/boutique. L'enveloppe avec le matériel de campagne contient également un formulaire de commande.

Impressum

Info-Campagne 2024

Rédaction en chef : Rahel Ablorh

Rédaction : Hélène Bourban, Matthias Dörnenburg, Elke Fassbender, Andrea Gisler, Simon Weber

Production : Karin Fritz, Matthias Dörnenburg

Traduction : Anne-Cé Biron, Camille Ducros

Relecture : Rahel Ablorh, Hélène Bourban, Valérie Gmünder, Simon Weber, Adeline Wehrli

Remise des textes : octobre 2023

Crédits photos : œuvres, sinon © photographe

Graphisme : SKISS GmbH, Lucerne

Impression : Cavelti AG, Gossau

Papier : Rebello Offset, papier recyclé FSC, 80 g/qm, sans bois

Tirage : 3050

©EPER / Action de Carême, Lausanne
octobre 2023



Pour suivre nos actualités

www.facebook.com/voiretagir

Chère lectrice, cher lecteur,

« Moins, c'est plus ». Cette contradiction n'est pas qu'une figure de style. Elle illustre les liens essentiels qui existent sur notre planète. Si notre surconsommation aggrave la crise climatique, nous pouvons aussi limiter ses répercussions en optant pour des gestes respectueux du climat. Nos gestes ont une influence sur le monde.

La Campagne œcuménique de l'EPER, d'Action de Carême et d'Être Partenaire, qui se déroulera **du mercredi des Cendres, le 14 février 2024, au dimanche de Pâques, le 31 mars 2024**, abordera une nouvelle fois la justice climatique et clôturera ainsi un cycle de quatre ans sur cette thématique cruciale. Avec le slogan « Moins, c'est plus » enrichi de l'appel « Chaque geste compte », la campagne de cette année mettra l'accent sur l'engagement tant individuel que collectif pour faire face à l'urgence climatique.

Le temps presse. Unissons nos forces, motivons-nous les un·e·s les autres et encourageons-nous dans nos bonnes actions, au lieu de nous concentrer sur ce qui nous manque, sur le négatif et l'impossible. Augmentons ensemble notre « empreinte de la main » (*carbon handprint* en anglais) en contribuant activement à la protection du climat à travers des projets et des initiatives. C'est seulement ainsi que nous pourrions ralentir les changements climatiques et atteindre l'objectif de limitation du réchauffement planétaire à 1,5 °C.

Moins de consommation, de stress et de mobilité signifie **plus** de bien-être, de qualité de vie et de justice. Nous en faisons l'expérience depuis longtemps durant la période précédant Pâques. Laissez-vous inspirer par nos suggestions pour enrichir votre temps du carême. Vous les trouverez dans cette

publication ainsi que sur la nouvelle page de notre campagne www.voir-et-agir.ch (dès janvier 2024).

Nous vous remercions chaleureusement de votre soutien. Année après année, nous nous réjouissons de voir les mille et une manières par lesquelles vous vous engagez à nos côtés pour les personnes concernées par nos projets. Nous pouvons toutes et tous susciter l'espoir. Chaque geste compte.

*Votre équipe de la
Campagne œcuménique*



Penda Diafouné, agricultrice de Thiès Nones, au Sénégal, dans son jardin biologique. Plus le réchauffement climatique se renforce, plus la sécheresse s'accroît et moins les récoltes sont bonnes.



Moins de réchauffement climatique, plus de qualité de vie

À propos du réchauffement climatique, les expert-e-s du climat sont unanimes : le niveau d'alerte est maximal. En acceptant la loi pour la protection du climat en juin 2023, notre pays a déjà fait un premier pas. Mais les objectifs doivent s'accompagner de mesures. La Suisse ayant fortement contribué au réchauffement climatique, il est de sa responsabilité d'atteindre l'objectif de limitation du réchauffement planétaire à 1,5 °C. Il en va de la justice envers les personnes les plus démunies et cela nous concerne toutes et tous. En tant qu'individus, nous jouons un rôle ; notre comportement peut faire la différence. Nous devons renoncer à certaines choses, mais avons aussi à y gagner. Moins peut être plus. Et si nous adoptions un comportement respectueux du climat tout en bénéficiant d'une meilleure qualité de vie ?

Stefan Salzmann

Responsable Climat et politique énergétique, Action de Carême

Yvan Maillard Ardenti

Responsable Justice climatique, EPER

... Dans le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU (GIEC), le message est encore plus clair qu'avant : les répercussions du réchauffement climatique sont plus fortes, plus rapides et plus injustes que ce que nous supposions jusqu'alors. L'impact pour les personnes précarisées est disproportionné. Le réchauffement planétaire pourrait atteindre 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle avant 2030. Ce 1,5 °C correspond à l'objectif défini dans l'accord de Paris sur le climat.

Chaque dixième de degré compte

Les modèles conçus par le GIEC montrent les différences impressionnantes entre un monde où le réchauffement planétaire atteindrait 1,5 °C et un autre où il atteindrait 2 °C. Voici les conclusions simplifiées de ces calculs : chaque dixième de degré supplémentaire entraîne des répercussions graves pour de nombreuses personnes – une élévation du niveau de la mer et une augmentation des événements météorologiques extrêmes (canicules, sécheresses, inondations), qui s'accompagnent d'une hausse de la mortalité,

de la famine et de la migration. Chaque **dixième de degré supplémentaire** implique une plus grande perte de la biodiversité, des versants instables dans les montagnes ainsi que des rendements agricoles incertains et en baisse dans de nombreuses régions du monde.

En outre, les moyens de subsistance de plusieurs centaines de millions de personnes sont de plus en plus menacés et leur besoin d'aide financière augmente drastiquement. Cette situation est injuste, car les populations les plus touchées ont à peine contribué aux problèmes.

Nous pouvons changer les choses

La Suisse est certes un petit pays, mais elle exerce une grande influence. Si l'on se base sur la consommation individuelle, ses émissions de gaz à effet de serre par personne font partie des plus élevées au monde. À cela s'ajoute d'autres émissions : à elles seules, les multinationales sises en Suisse génèrent bien plus que nos émissions nationales. Selon des études menées par l'entreprise de conseil McKinsey & Company, le secteur financier est responsable de 40 fois les émissions nationales suisses. L'exemple de la Banque nationale suisse est effrayant : cette dernière investit environ CHF 1000 milliards dans la promotion des énergies fossiles. Nous pouvons et devons agir. Il en va de notre responsabilité. La volonté des décideuses et des décideurs, avec de nouvelles lois et réglementations, est donc indispensable. Car tout objectif nécessite des mesures pour être atteint.

Cela vaut aussi pour la loi climat, qui a été acceptée par la population suisse le 18 juin 2023. Bien qu'elle constitue une première étape pour la politique climatique suisse, l'objectif qui y est fixé – zéro émission nette de gaz à effet de serre d'ici 2050 – n'est pas assez ambitieux. Si la Suisse prend vraiment au sérieux l'urgence de la crise climatique, elle doit atteindre le zéro net bien plus rapidement. En tant que pays riche et pour des raisons de justice climatique, elle doit même le faire

beaucoup plus vite que les pays ayant moins de ressources financières. En tant qu'individus, nous pouvons exiger des politicien-ne-s qu'ils fassent preuve de courage et d'ambition, tant au niveau fédéral que cantonal et communal. Il n'y a plus de temps à perdre.

Notre comportement individuel peut aussi faire la différence. Nous pouvons diminuer nos émissions de gaz à effet de serre, c'est-à-dire réduire notre empreinte écologique. Nous pouvons également montrer, à travers notre propre exemple, qu'un mode de vie respectueux du climat est non seulement possible, mais aussi positif et enviable. C'est ce que nous appelons ici augmenter notre « empreinte de la main » (*carbon handprint* en anglais) commune.

Une justice climatique sans greenwashing

Se contenter de passer à une production d'énergie renouvelable comporte des risques pour les êtres humains et l'environnement. En effet, nous ne devons pas aspirer à résoudre le problème de la crise climatique en créant de nouveaux problèmes. Actuellement, nous constatons que de nombreuses initiatives sont présentées comme des solutions à la crise climatique, alors qu'elles n'en sont pas. Prenons l'exemple des certificats de CO₂ : certaines entreprises font du greenwashing en achetant des certificats de CO₂ bon marché dans des projets peu ambitieux de protection du climat à l'étranger, au lieu de réduire réellement leurs émissions de CO₂ dans leur pays.

La mobilité doit également être repensée. En effet, l'exploitation des matières premières coûte beaucoup d'énergie et représente souvent un problème pour les personnes vivant autour des mines. Ici aussi, moins signifie souvent plus. Le passage à la mobilité électrique doit aller de pair avec des voitures plus légères et plus petites, des offres de car sharing (partage de véhicule), des itinéraires plus courts et une réduction des temps de trajet. En parcourant de plus petites distances et en favorisant une utilisation commune des ressources, nous économisons de l'énergie. Ce faisant, nous améliorons notre qualité de vie et notre santé. Nous pouvons donc ralentir le réchauffement climatique tout en y gagnant beaucoup personnellement. Cette perspective individuelle nous permet de résoudre une crise sans créer de nouveaux problèmes. De plus, en mettant en place ces changements et en en parlant autour de nous, nous permettons à d'autres personnes d'ouvrir les yeux. Nous pouvons également pousser les politicien-ne-s qui souhaitent être réélus à s'engager pour ces thèmes.

Moins, c'est plus : quand nous vivons avec moins et que nous générons moins d'émissions de CO₂, nous contribuons individuellement à plus de justice climatique dans le monde.

Si le réchauffement climatique atteint 1,5 °C, environ 1,1 milliard de personnes subiront de graves vagues de chaleur au moins tous les cinq ans. Avec un réchauffement à 2 °C, ce nombre s'élèvera à 3 milliards (soit plus d'un tiers de la population mondiale). Des régions entières d'Asie et d'Afrique pourraient devenir inhabitables d'ici quelques dizaines d'années. La crise climatique a également des répercussions sur la production agricole et l'alimentation de millions de personnes vivant dans les régions rurales : si le réchauffement planétaire atteint 1,5 °C, les rendements agricoles de maïs baisseront de 3 % sous les tropiques, et de 7 % pour une augmentation à 2 °C. **Le droit à l'alimentation de plusieurs millions de personnes vivant au Sud est donc sérieusement menacé.**





La grâce en période de crise climatique

Le carême est une période propice à reconnaître ses limites. Penser au chemin de croix de Jésus nous rappelle qu'aujourd'hui, de nombreuses personnes souffrent et portent leur croix en raison de systèmes injustes et de l'oppression. Ce faisant, nous nous connectons à la vulnérabilité de l'être humain. Quand nous jeûnons ou que nous essayons de limiter notre consommation, nous nous confrontons à la finitude du monde et au fait que ce que nous possédons nous a été offert, autrement dit, que nous ne l'avons pas gagné.

Arianne van Andel

Théologienne réformée néerlandaise, Arianne van Andel vit aujourd'hui au Chili. Elle s'est spécialisée dans les domaines de l'écologie et de l'écoféminisme. Arianne van Andel est chargée de cours dans la communauté évangélique théologique du Chili. Elle a fondé et coordonne plusieurs réseaux œcuméniques et interreligieux, tels que la Coalition œcuménique pour la sauvegarde de la Création, CECC et l'Alliance interreligieuse et spirituelle pour le climat au Chili.

..... Nous savons toutes et tous que la crise climatique est causée par l'utilisation excessive des énergies fossiles et des ressources du sol. En plus de détruire les écosystèmes, cette pratique renforce l'injustice dans le monde et la souffrance des plus vulnérables : les populations autochtones en Amazonie, les personnes vivant dans les fameuses « zones de sacrifice » (*sacrifice zone* en anglais) fortement polluées ou encore celles qui ont perdu leur logement et leurs biens à cause des ouragans. La croix de Jésus telle que nous la connaissons aujourd'hui reflète bien la souffrance injuste et l'impuissance de ces individus, notamment des nombreux défenseurs et défenseuses de l'environnement, qui sont assassinés en toute impunité en Colombie, au Brésil ou au Honduras.

La chrétienté s'est développée avec le système économique capitaliste, qui repose sur l'accumulation et la croissance. Elle a même légitimé cette pratique, en souscrivant à une interprétation anthropocentrique de la requête de Dieu dans la Genèse 1,28 – « remplissez la terre et dominez-la ». Dans le monde occidental, nous avons appris à dominer le monde via le savoir scientifique et technologique. Nous nous targuons d'être les cocréatrices et les cocréateurs de Dieu en contribuant au progrès et au développement. Mais le récit de la Bible n'affirme pas seulement notre grandeur. Il nous rappelle constamment que nous, êtres humains, ne sommes qu'une partie de la Création, dotés d'une finitude, petits et vulnérables. C'est pour cette raison que les lois du sabbat, notamment les

25 règles du Lévitique, nous appellent à accorder du repos à la terre, communément avec nos salarié-e-s, nos servantes, nos serviteurs et nos animaux. Le texte incite également à célébrer une année de jubilé tous les 50 ans, destinée à la redistribution des richesses communes accumulées. Il s'agit là d'une année de grâce, que Jésus a proclamée comme étant sa mission dans Luc 4,19.

La période du carême peut nous aider à réfléchir au sens de cette année de grâce. Que signifierait une telle année dans notre contexte ? La grâce nous raconte ce qui nous a été offert. Parallèlement, elle remet en question notre compréhension habituelle de la liberté. En ces temps de crise écologique, je crois que ce concept de grâce peut être libérateur à trois niveaux :

1) La grâce naît d'une conscience profonde de nos limites structurelles en tant qu'êtres humains.

« Avant, je pensais que les plus grands problèmes environnementaux étaient la perte de la biodiversité, l'effondrement des écosystèmes et les changements climatiques. Je croyais qu'avec de bonnes méthodes scientifiques, nous pourrions résoudre ces problèmes en une trentaine d'années. Mais je me suis trompé. Les plus grands problèmes environnementaux sont l'égoïsme, l'avidité et l'apathie. Pour les résoudre, nous avons besoin d'un changement spirituel et culturel. Or, nous autres scientifiques ne savons pas comment faire cela. »

Gus Speth, professeur en politique environnementale et en développement durable à l'Université de Yale (traduction)¹

Selon moi, l'égoïsme, l'avidité et l'apathie reposent sur notre représentation de notre valeur intrinsèque en tant qu'êtres humains. Ils découlent de notre insécurité fondamentale relative à notre importance. Cette insécurité est exploitée par un système économique qui nous laisse croire que notre valeur dépend de ce que nous consommons et de ce que nous possédons. C'est là la religion de notre époque.

L'apathie est le revers de la médaille de l'égoïsme et de l'avidité. Elle nous amène à croire qu'étant limités, nous ne pouvons rien faire. C'est seulement en réévaluant l'idée de la grâce que nous pouvons inverser ces tendances.

Notre vie est un cadeau de Dieu, et c'est ce qui la rend précieuse. Chaque jour, nous pouvons nous rappeler que ce ne sont ni l'argent ni la célébrité ni le pouvoir qui « prouvent » que notre existence a du sens ou que nous la « méritons ». C'est seulement en vivant avec cette certitude que nous pourrions devenir plus humbles. Nous ne sommes pas des déesses et des dieux, et nous n'avons pas besoin de l'être. Nous sommes des personnes avec nos limites et nos imperfections, mais nous sommes aussi doté-e-s d'une étincelle divine, d'un potentiel énorme de faire le bien.

2) Le concept de grâce nous offre une plus grande liberté, celle de nous corriger, de reconnaître nos péchés et de prendre un nouveau départ.

La vie dépend de la grâce, et de ce fait, nous n'avons pas le droit d'opprimer ou d'éradiquer ce don chez d'autres personnes ou dans la nature.

Le concept de grâce nous permet de prendre conscience que le système actuel nous emprisonne toutes et tous, même nos Églises. Selon un document d'écothéologie de l'Église protestante aux Pays-Bas, nos Églises doivent être plus humbles par rapport à leurs possibilités et plus audacieuses dans leurs actions. La grâce nous fait comprendre qu'en tant qu'Églises, nous réagissons trop lentement face à la crise climatique. Montrons-nous critiques vis-à-vis de nos propres luttes de pouvoir, de notre égoïsme, de notre avidité et de notre apathie.

3) Le concept de grâce nous indique par où commencer si nous voulons nous confronter à la crise écologique en tant qu'Églises.

Les défis liés aux changements climatiques pourraient nous paralyser et, du fait de leur immensité, nous inciter

à l'apathie ou au contraire nous rendre mégalomanes. La grâce peut nous libérer de l'idée selon laquelle le sens de nos actions repose sur leur succès direct.

Les différentes communautés peuvent offrir une configuration idéale pour jeûner ou s'entraîner à vivre avec moins. Mais outre ces pratiques, il est du devoir des Églises de s'exprimer quand et là où la vie devient une marchandise. Les exemples ne manquent pas en Amérique latine : l'accès à l'eau est menacé, des communautés subissent des dommages considérables en raison de l'exploitation minière sans limites, les forêts ancestrales sont remplacées par des plantations de forêts qui érodent le sol. Les personnes qui en subissent les conséquences ont besoin du soutien de voix solidaires et prophétiques afin de faire front contre les grandes multinationales et de proclamer, selon un slogan chrétien, que la Création n'est pas à vendre. La Création est un cadeau de Dieu, et nous autres êtres humains sommes les seuls qui pouvons répondre à ce cadeau, en acceptant nos limites et en défendant la beauté de la vie.

Nous célébrons le carême pour reconnaître que pour aimer, nous devons lâcher prise : nous libérer de nos idées fixes sur ce dont nous avons besoin pour mener une vie agréable, nous libérer de notre peur de la finitude, de la vulnérabilité et de l'impuissance. C'est seulement ainsi que nous pourrions commencer à agir librement, en étant animé-e-s par la grâce, et à réagir de manière adaptée aux situations auxquelles nous sommes confronté-e-s. En prenant conscience que nous sommes à la fois limité-e-s et aimé-e-s, nous obtiendrons des réponses qui instaureront une culture de l'espoir et de la résurrection, même dans les périodes les plus sombres.

Nous célébrons le carême pour reconnaître que pour aimer, nous devons lâcher prise.

¹ www.winewaterwatch.org/2016/05/we-scientists-dont-know-how-to-do-that-what-a-commentary, consulté le 15 août 2023.

Une voix du Sud



Safiatou Baldé Loum, Sénégal

Lors de la Campagne œcuménique 2024, nous aurons le plaisir d'accueillir Safiatou Baldé Loum du 23 février au 8 mars 2024. Géographe de formation, Safiatou Baldé Loum a complété son cursus, entre autres, par une maîtrise en santé publique et un Master of Business Administration obtenu auprès d'une école supérieure de management à Dakar. Ses différentes formations l'ont amenée à travailler principalement en milieu rural, dans la région de Kolda d'abord et, depuis 2007, dans le Ferlo avec le Centre d'études de recherche et de formation en langues africaines (CERFLA), où elle occupe actuellement le poste de secrétaire exécutive. Son parcours et ses compétences lui permettent d'apporter de précieuses contributions aux communautés de base, en mettant l'accent sur le renforcement des connaissances (éducation, formation) et la promotion de l'économie locale.

Dans le cadre de ses fonctions au sein du CERFLA, Safiatou Baldé Loum veille au bon fonctionnement de l'équipe de direction des différentes composantes de l'équipe exécutive, cherche des financements, s'occupe de la gestion administrative et financière, ainsi que du suivi sur place des projets et des programmes mis en œuvre.

Sa formation de géographe lui permet de comprendre l'importance des dynamiques environnementales et socioéconomiques au Sénégal. Elle a acquis une compréhension approfondie des défis auxquels sont confrontées les communautés rurales, notamment en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'accaparement

des terres, le faible taux d'alphabétisation des adultes, le chômage des jeunes, ainsi que la pauvreté grandissante et persistante dans les ménages.

Face à ces enjeux, le CERFLA est engagé depuis 25 ans dans le renforcement des connaissances des actrices et des acteurs locaux, ainsi que dans la sauvegarde des ressources naturelles des communautés pastorales du Ferlo, à travers des leviers essentiels du développement tels que l'éducation (notamment l'alphabétisation), la formation et le plaidoyer.

Durant ses deux semaines en Suisse, notre hôte de campagne mettra son expertise et son expérience au service de tout public intéressé. Elle partagera ses connaissances en matière de modèles de résilience et d'adaptation aux changements climatiques.

Disponibilité en Suisse : du 23 février au 8 mars 2024

Langue : français

Types d'interventions : événements, conférences publiques, soupes de carême, présentations dans les écoles, les gymnases ou les universités.

Personne de contact : Jessica Momorie, 021 614 77 14
jessica.momorie@eper.ch

Interventions et animations thématiques

Les enjeux politiques, socioéconomiques et culturels de la campagne

Le temps de campagne représente une belle opportunité pour les paroisses d'inviter les membres de leur communauté, de leur groupe de jeunes ou toute personne intéressée à venir échanger sur la thématique proposée, ses enjeux et ses conséquences pour les populations au Sud comme au Nord. Nos collaboratrices et nos collaborateurs interviennent volontiers durant vos événements pour apporter un éclairage politique, économique ou culturel. Il suffit de contacter Jessica Momorie (ci-dessous), qui centralise et coordonne les demandes d'interventions, selon les disponibilités des intervenant-e-s. En outre, nous continuons à vous encourager à présenter vous-mêmes les enjeux de la campagne 2024 lors de vos événements. En effet, les séances de lancement cantonales (voir p. 13) servent à vous imprégner de la thématique et à acquérir les outils afin de faire vivre la campagne de la meilleure manière. N'hésitez donc pas à vous lancer et à animer votre événement !



**AGROECOLOGY
WORKS!**

Réseau Agroecology works !

L'agroécologie fonctionne. De plus en plus d'organisations et d'initiatives en sont convaincues et nombre d'entre elles promeuvent déjà l'agroécologie au niveau national et international. Le réseau Agroecology works est actif depuis 2019 et rassemble diverses actrices et acteurs suisses autour de cette cause commune. Leur vision : faire de l'agroécologie un modèle en Suisse pour un changement durable et complet de notre système alimentaire, en associant théorie, pratique et implication de la société.



Personne de contact :
Jessica Momorie

021 614 77 14, jessica.momorie@eper.ch

Contact : contact@agroecologyworks.ch

Prix de l'intervention : à partir de CHF 300.00, hors frais de transport

Les enjeux théologiques, spirituels et éthiques de la campagne

Afin d'explorer au mieux les possibilités que nous offrent les textes bibliques et pour vous permettre d'élargir votre événement avec un éclairage théologique, nous vous proposons de faire appel à deux organisations partenaires.

www.etudierlabible.ch est la plateforme du cours biblique des Églises réformées de Suisse romande, mis à disposition par l'Office protestant de la formation (OPF). Le cours 2023-2024 s'intitule « Raconter son histoire – Jeux d'influence dans les livres des Rois ». Ce cours est disponible sur abonnement, en version papier ou digitale. La plateforme propose différentes ressources pour étudier la Bible et pour animer des rencontres bibliques sur ce thème.



L'OPF a demandé aux équipières et aux équipiers d'Étudier la Bible de se mettre à disposition pour animer des rencontres bibliques sur les thèmes de la campagne.

Merci de contacter notre collègue Jessica Momorie (coordonnées ci-dessus) afin que nous redirigions votre demande aux personnes intéressées et disponibles.
www.protestant-formation.ch



L'Animation biblique catholique de Suisse romande (ABC) s'efforce depuis plus de 35 ans de favoriser l'animation biblique de toute la pastorale dans les différents cantons et diocèses de Romandie. Elle est le partenaire officiel du Centre catholique romand de formations en Église pour la dimension biblique de la formation des agentes et des agents pastoraux et de la vie du peuple de Dieu.

Merci de contacter directement les personnes suivantes pour une conférence, une prédication ou une animation :

- **L'abbé Vincent Lafargue**, prêtre du diocèse de Sion, vincent.lafargue@cath-vd.ch, 078 797 01 05
- **Barbara Francey**, responsable du Service formations de l'Église catholique dans le canton de Fribourg, barbara.francey@cath-fr.ch, 078 727 54 70



Ensemble, augmentons notre « empreinte de la main »

Nos actions individuelles visant à préserver le climat sont essentielles. Mais changer son mode de vie et réduire son empreinte carbone ne suffisent pas. Nous devons trouver des moyens pour que tout le monde puisse adopter un comportement durable, et qu'il devienne la norme. C'est là que l'« empreinte de la main » (*carbon handprint* en anglais) entre en jeu.

Avez-vous déjà calculé votre empreinte écologique ? Cette démarche nous permet de prendre conscience de notre comportement et, à terme, de le modifier. Nous pouvons par exemple prendre moins souvent l'avion, consommer davantage local, regarder moins de vidéos en streaming, recycler plus. Cependant, le résultat reste frustrant, car même en tenant compte de nombreux critères dans nos achats ou nos voyages, nous consomons toujours l'équivalent de deux à trois planètes. Or, nous n'en avons qu'une. Les efforts individuels pour adopter un style de vie durable montrent leurs limites. Parfois, les alternatives sont compliquées, coûteuses, voire tout simplement inexistantes. En outre, seule une petite partie de la population s'efforce activement de réduire son empreinte carbone.

Comment faire en sorte qu'adopter un comportement durable devienne naturel et plus accessible à toutes et à tous ? En réfléchissant et en agissant ensemble. L'« empreinte de la main » vise à inscrire la durabilité non seulement dans sa propre vie, mais aussi dans celle d'autres personnes, et ce, à long terme. Augmenter son empreinte de la main est possible à plusieurs niveaux : dans son quartier, au travail, dans sa commune, dans une association, ou encore au sein de sa paroisse.

1. Observer

La découverte est la première étape pour laisser une empreinte de la main durable et efficace. Qu'est-ce qui est déjà entrepris dans mon quartier, mon village, ma paroisse ou ma communauté ? Les offres de recyclage, le covoiturage, les journées « zéro déchet » et les actions contre le gaspillage alimentaire existent déjà dans de nombreux endroits. Vous pouvez y participer seul-e ou en groupe. Vous augmentez ainsi la popularité de l'offre et permettez de l'étendre. Résultat : les variantes écologiques deviennent accessibles à un plus grand nombre de personnes.

Dans certains domaines, adopter un comportement durable est toutefois plus compliqué, car soit il n'existe aucune offre adaptée, soit les conditions représentent un obstacle. Quelles structures posent problème ? Qu'est-ce qui nous empêche d'adopter un comportement durable ? Quels obstacles sont difficiles à surmonter individuellement ?

2. Trouver l'inspiration

C'est l'étape de la réflexion et de la recherche. Quels résultats souhaitons-nous obtenir et comment ? Quels sont nos besoins les plus importants ? Quels sont nos rêves ? Qu'est-ce qui pourrait trouver un écho positif chez d'autres personnes et les motiver à participer au-delà de leur paroisse ou de leur commune ?

Les deux thèmes ci-après vous aideront à choisir une action adaptée à votre communauté et aux ressources dont vous disposez. Vous trouverez de nombreuses autres sources d'inspiration sur www.voir-et-agir.ch/empreintedelamain.

Une soupe de carême encore plus efficace

La soupe de carême est déjà populaire dans de nombreuses paroisses. Cela tombe bien, car il s'agit d'une bonne occasion d'augmenter son empreinte de la main. Comment développer et étendre cet événement ? Est-il possible de faire un menu 100 % végétarien ? Que diriez-vous d'une journée « anti-gaspi » où les participant-e-s éplucheraient, couperaient et feraient cuire des légumes qui allaient être jetés ? Ou d'ouvrir la soupe de carême au grand public, et d'encourager ainsi de nombreuses personnes à être plus attentives à leur utilisation des denrées alimentaires ? Que ce soit une soupe à l'emporter les vendredis au centre du village ou un banquet respectueux du climat sur le parking de l'église, les possibilités sont infinies.

Repenser les jardins

Votre paroisse possède des espaces verts, dont certains ne présentent pas une très grande variété écologique ? Quelles nouvelles fonctions pourriez-vous leur attribuer ? Un jardin « gourmand » public, entretenu par plusieurs personnes ? Un pré fleuri, qui permettrait de nourrir les papillons et de décorer l'autel de l'église de manière saisonnière et locale ?

Mettre en place, dans un quartier urbain, un petit terrain de jeu écologique pour creuser, planter et expérimenter la terre, avec un sentier didactique pour les enfants ? Un lieu pour donner des cours de jardinage sans pesticides ? Le jardin peut être aménagé en fonction des besoins de votre paroisse et permettre à une plus large communauté de se familiariser avec le thème de la durabilité. Il peut aussi être un lieu pour célébrer la Création.

3. Décider et planifier

Il s'agit maintenant de définir un projet concret et de choisir la meilleure méthode pour le réaliser. Quel projet nous convient ? Qu'est-ce qui est réalisable pour nous ? Souhaitons-nous (et pouvons-nous) mener un projet de grande envergure, ou plutôt un projet simple ? Qu'est-ce qui peut vraiment aider un grand nombre de personnes à avoir un meilleur accès à des options durables ? Dans quels délais voulons-nous atteindre notre objectif ? Qui participe et de quelles ressources disposons-nous ?

Bon nombre de questions doivent être clarifiées. Il est essentiel de bien planifier le projet et d'identifier à temps les obstacles éventuels. C'est aussi une question de durabilité : se fixer un objectif simple, par exemple utiliser exclusivement du local et du saisonnier pour décorer l'autel, aura probablement plus d'impact à long terme qu'un grand projet de jardinage que tout le monde abandonnera au bout d'un an.

Vous trouverez des outils pratiques pour planifier votre activité sur www.voir-et-agir.ch/empreintedelamain.

4. Passer à l'action et célébrer ses succès

La décision est prise, le plan d'action est prêt. C'est parti ! Réalisez ensemble votre projet. Chaque geste pour la protection du climat est essentiel. Célébrez ensuite les objectifs atteints. Cela vous donnera la force d'aller plus loin et motivera d'autres personnes à s'engager.

Atelier

Vous avez envie de mettre votre créativité au profit d'un avenir durable pour toutes et tous ? Vous trouverez plus d'informations sur notre atelier « Ensemble, augmentons notre empreinte de la main » en page 12.

Ateliers

Ensemble, augmentons notre « empreinte de la main »

Durant la Campagne œcuménique 2024, nous proposerons un atelier interactif qui vous permettra de vous familiariser avec le concept d'« empreinte de la main » (*carbon handprint* en anglais). À l'aide d'exemples concrets, vous découvrirez comment amplifier votre action écologique. L'objectif de cet atelier est d'encourager les communautés et les groupes qui souhaitent commencer leur cheminement et devenir actrices et acteurs de changement. Découvrez tout ce que vous pouvez faire pour plus de justice climatique. Chaque geste compte !

Groupe cible : paroisses, associations de quartier, groupes de réflexion et confirmand-e-s
Durée : 1 h 30, à adapter selon les souhaits
Contact : Hélène Bourban, bourban@actiondecareme.ch
Prix : gratuit



Goûter aux Conversations carbone

Les Conversations carbone, qui se déroulent en principe durant six soirées, encouragent les participantes et les participants à s'interroger sur leur propre empreinte carbone et à comprendre comment la réduire. Durant cet atelier, la méthode de travail des Conversations carbone est présentée et quelques premières conclusions sont tirées. Il existe aussi des variantes adaptées aux adolescent-e-s (14-18 ans) et aux jeunes adultes (18-35 ans).

Durée : 60 minutes
Public : dès 15 ans
Nombre de participant-e-s : 6 à 100
Nombre de personnes pour faciliter :
 1 pour 8 à 10 participant-e-s
Plus d'infos : www.voir-et-agir.ch/conversations-carbone

La Fresque du climat

Cet atelier, facilité par une personne formée, vous permet, dans un premier temps, de comprendre les causes et les conséquences des changements climatiques à travers une approche ludique et très participative. La deuxième partie met l'accent sur nos émotions face à la crise écologique et se concentre sur les solutions, afin de réveiller ou de consolider notre envie d'agir.

Durée : 2 à 3 heures
Groupe cible : adultes et jeunes dès 15 ans
Animation : facilitation par une personne formée
Plus d'infos : www.voir-et-agir.ch/fresque-de-climat

Agenda

Temps de campagne : du mercredi des Cendres à Pâques,
du 14 février au 31 mars 2024

Séances de lancement cantonales

Les séances de lancement s'adressent aux multiplicatrices et aux multiplicateurs dans les paroisses et les écoles, ainsi qu'à toute personne désirant approfondir la thématique de la campagne. Elles permettent d'explorer la thématique politique et les enjeux de la Campagne œcuménique, d'apporter des pistes théologiques et de s'appropriier les animations et les possibilités d'action proposées durant la campagne.

Vaud, jeudi 18.01.2024, 18 h 30 – 21 h 30, Jardins Divers, avenue de Tivoli 74, 1007 Lausanne

Neuchâtel, samedi 20.01.2024, 8 h 45 – 11 h 30, Salle de l'église catholique de Peseux, rue Ernest Roulet 8, 2034 Peseux

Jura et Jura Bernois, mardi 23.01.2024, 19 h – 21 h, Le Foyer, Paroisse réformée de Moutier, rue du Clos 3, 2740 Moutier

Valais, vendredi 26.01.2024, 18 h 30, Notre-Dame du Silence, chemin de la Sitterie 2, 1950 Sion

Genève, samedi 27.01.2024, 14 h 30 – 17 h, Paroisse de l'Épiphanie, place du Lignon 32, 1219 Vernier

Séance intercantonale en ligne, lundi 05.02.2024, 19 h – 21 h
Contact et inscription : Jessica Momorie, jessica.momorie@eper.ch, 021 614 77 14

Hôte de campagne

23 février au 8 mars 2024, Suisse romande

Safiatou Baldé Loum sera disponible pour des interventions pendant cette période.

Contact : Jessica Momorie, jessica.momorie@eper.ch, 021 614 77 14

Dates et lieux des interventions sur www.voir-et-agir.ch/hote (voir p. 8)

Journée d'action pour le droit à l'alimentation (roses et pain)

Samedi 16 mars 2024, Suisse

Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/action

Action « Pain du partage »

14 février – 31 mars 2024, Suisse

Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/pain

Action « Soupe de carême »

14 février – 31 mars 2024, Suisse

Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/soupe

Action « Jeûner ensemble »

14 février – 31 mars 2024, Suisse

Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/jeuner-ensemble

Détox' la Terre

Mars 2024, Suisse

Participez à une détox de consommation.

Infos et inscriptions sur www.detoxlaterre.ch

Spectacle « Un exode vert »

Judi 21 mars et dimanche 24 mars 2024



Un spectacle mêlant théâtre, chant, musique et danse sera présenté les 21 et 24 mars 2024 à l'Espace culturel des Terreaux à Lausanne. Il s'inscrit dans la thématique de la Campagne œcuménique 2024 en emmenant le public dans un exode moderne : sortir d'un mode de vie qui pille les ressources de notre planète pour entrer dans un mode de vie qui honore le vivant dans toute sa diversité. De l'épisode du buisson ardent jusqu'à l'entrée dans la terre promise, ce parcours interroge avec humour et sensibilité le monde dans lequel nous vivons et lance des pistes pour un avenir porteur d'espoir. Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/events

Grain D'Sel

Mardi 5 mars 2024, Bex

Le cinéma Grain D'Sel nous ouvre à nouveau ses portes pour une soirée projection suivie d'une table ronde.

Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/events

Événements

Plusieurs tables rondes et événements sont organisés. Afin de porter notre voix au mieux, nous vous encourageons à consulter notre page www.voir-et-agir.ch/events et à relayer les informations.

Le FIFF 2024, 38^e édition | Action de Carême et l'EPER soutiennent le Festival International de Films de Fribourg (FIFF). Le FIFF a pour but de promouvoir l'échange entre toutes les cultures par le moyen du film. Il favorise les réalisations qui suscitent une réflexion et invitent au dialogue. Le festival éclaire les angles morts, révèle les nouveaux talents et met l'histoire du cinéma en contexte avec des angles innovants. La 38^e édition du FIFF aura lieu du **15 au 24 mars 2024**.

Films et documentaires

Les films suivants illustrent clairement les répercussions des changements climatiques sur le monde et la manière dont les personnes concernées y font face, notamment en Suisse. Ces documentaires peuvent être montrés à des classes scolaires ou à des groupes de jeunes. Nous vous conseillons également d'organiser des projections publiques, dans l'esprit de l'« empreinte de la main » (voir p. 10).

Merci pour la pluie

En collaboration avec une réalisatrice norvégienne, le paysan kenyan Kisilu Musya documente les effets des changements climatiques. Pendant plus de cinq ans, il tient un journal de bord sur les effets des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents. Il est convaincu qu'il faut s'adapter aux changements climatiques et essaie sans relâche de rallier son entourage à sa cause. Finalement, il se rend à Paris à la conférence de l'ONU sur le climat, en tant que représentant des paysan-ne-s d'une région particulièrement touchée par les changements climatiques. Un film sur l'espoir, la vulnérabilité et la responsabilité.

Documentaire

De Kisilu Musya et Julia Dahr
Kenya, 2017, 59'
Anglais sous-titré en français
Dès 14 ans



One Word

Que feriez-vous si votre maison était en jeu ? Et que diriez-vous à celles et ceux qui sont à l'origine de cette menace ? Peut-il y avoir de l'espoir ? La réponse est presque aussi évidente qu'étonnante.

One Word est un documentaire participatif sur les impacts des changements climatiques sur les îles Marshall et leur population. Le film a été développé et filmé avec la forte participation des habitant-e-s des îles, dans le cadre d'ateliers de cinéma qui se sont déroulés sur une période de neuf mois. Le film est narré par les protagonistes uniquement, car ce sont leurs voix qui comptent.

Documentaire

De Viviana Uriona
Allemagne, 2020, 83'
Anglais sous-titré en français
Dès 12 ans



Films et supports complémentaires : les films sont disponibles en tant que vidéos à la demande (VOD) avec des supports d'accompagnement complets et des propositions d'animations. Inscription et streaming (gratuit) sur www.filmeeineweltvod.ch/education21-video-on-demand&lang=fr

Plus chauds que le climat

Comment la jeunesse en Suisse s'engage-t-elle pour la protection du climat ? Le film présente cinq jeunes originaires de Bienne, qu'il suit pendant un an. Il donne un aperçu de leur engagement, de leurs doutes et de leurs motivations. En raison de la pandémie de coronavirus, le mouvement pour le climat attire moins l'attention. Cette situation se répercute également sur les jeunes et modifie leur discours.

Documentaire

D'Adrien Bordone

Suisse, 2020, 51'

Français/suisse-allemand avec sous-titres

Dès 12 ans



Hands on ! Contre le changement climatique

Ce film brosse le portrait de trois jeunes femmes de Norvège, du Kenya et du Canada qui se mobilisent dans leur pays respectif pour la protection de l'environnement et du climat. Ces trois femmes montrent comment il est possible de lutter par la protestation, la formation et les réseaux locaux contre la destruction de l'environnement, les conséquences des changements climatiques ou pour l'abandon de l'extraction du pétrole.

Les trois portraits peuvent également être montrés séparément en guise de courts métrages.

Documentaire

De Liz Miller

Norvège, 2014-2016, 25'

Anglais/norvégien sous-titré en français

Dès 14 ans



Ferlo – À la recherche d'un nouvel équilibre

Ce film suit le quotidien d'Oumou Sow, qui s'engage pour l'avenir de sa famille avec plein d'entrain et de créativité. Nous sommes ainsi emmené-e-s dans le Ferlo, au Sénégal, où les conséquences du réchauffement climatique sont d'ores et déjà tangibles. Comment faire face aux changements climatiques tout en préservant un mode de vie traditionnel ? C'est la question à laquelle tente de répondre ce film.

Documentaire

De Rahel Grunder

Sénégal, 2023, 50'

Français

Dès 10 ans

Disponible gratuitement sur www.eper.ch/senegal-film



Participer à une action

Journée d'action pour le droit à l'alimentation

Le **16 mars 2024**, vous pourrez attirer ensemble l'attention sur le droit à l'alimentation, en tenant un stand ou en vous déplaçant dans les rues. Organisez cette journée d'action selon vos besoins et vos envies. Optez pour le format habituel, suivez nos conseils ou innovez et laissez libre cours à votre imagination. L'essentiel est de mettre en avant le droit à l'alimentation pour toutes et tous.



Pour ce faire, nous vous proposons les trois variantes suivantes :

Vous vendez, comme d'habitude, des roses équitables à CHF 5.00 pièce. Ce symbole d'amour et d'espoir parviendra ainsi non seulement à la personne à laquelle vous l'offrirez, mais aussi aux personnes concernées par nos projets.



Vous collaborez avec une boulangerie locale et vendez du pain ou d'autres produits. Nous vous communiquerons le nom des boulangeries près de chez vous qui soutiennent la journée d'action pour le droit à l'alimentation. Nous vous informerons également des différentes options pour la vente de pain.



Historiquement, le pain et les roses s'accordent bien : au début du XX^e siècle, des femmes ont manifesté avec le slogan « Du pain et des roses ». Le pain symbolisait alors une nourriture en quantité suffisante et les roses une vie digne.



Des gâteaux, du tricot, de la confiture... Proposez ce que vous aimez et savez bien faire. Toute contribution à la journée d'action en faveur de nos projets et du droit à l'alimentation est la bienvenue.

Les recettes de cette journée d'action seront reversées à des projets de l'EPER, d'Action de Carême et d'Être Partenaires qui luttent contre la faim et promeuvent une vie dans la dignité. Comment faire ? Optez pour l'une des variantes proposées et contactez-nous via le formulaire en ligne. Nous vous répondrons et vous informerons de la marche à suivre.

Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/action

Action « Pain du partage »

« Mon métier, c'est de faire du pain. Tout le monde a le droit d'avoir à manger. », affirme Jean-Marc Clément. Ce boulanger-pâtissier de Fribourg gère l'une des nombreuses boulangeries qui prennent part chaque année à l'action « Pain du partage ». Vous pouvez vous aussi y participer en nous aidant à convaincre d'autres boulangeries de proposer un « pain du partage », majoré de CHF 0.50, durant la période précédant Pâques. Les recettes seront reversées aux projets de nos trois organisations et contribueront ainsi à réduire la faim dans le monde.

Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/pain-du-partage



JOURNÉE
D'ACTION
SAMEDI
16 MARS 2024



JOURNÉE
D'ACTION
Pour le droit à
l'alimentation



PAIN
DU PARTAGE
Pour le droit à
l'alimentation

Le carême, jour après jour – chaque geste compte

Vagues de chaleur, sécheresses, inondations : les défis liés à la crise climatique ne manquent pas. Mais nous ne baissons pas les bras pour autant, car nous savons qu'un monde plus juste est possible. Chaque geste compte : ensemble, nous pouvons y arriver. Heureusement, les exemples inspirants de réussite pour faire face aux changements climatiques sont nombreux.

Vous souhaitez vous engager pour le climat, mais vous ne savez pas comment faire ? Le calendrier de carême 2024 propose chaque jour de nouvelles pistes d'actions réalisables pour œuvrer à la protection du climat. Vous y trouverez également des suggestions de méditations pour cultiver votre paix intérieure et vous accorder des moments privilégiés qui ont tendance à manquer dans notre quotidien. Les idées de recettes, quant à elles, vous permettront de concocter de délicieux plats pendant le carême, le tout dans le respect du climat. En feuilletant le calendrier, vous pourrez également en apprendre plus sur les personnes qui participent à nos projets et sur les approches qui permettent d'améliorer durablement leurs conditions de vie, ainsi que le climat.

Comme d'habitude, vous recevrez ce précieux outil qui vous accompagnera tout au long du carême en version papier, afin de pouvoir l'afficher. Dès cette année, vous pourrez aussi le consulter en ligne et parcourir son contenu en toute tranquillité sur votre téléphone ou votre ordinateur.

Le calendrier numérique peut également être publié sur le site de votre paroisse. Vous faciliterez ainsi l'accès à cette source d'inspiration quotidienne à un maximum de personnes.



Soupes de carême

Les soupes de carême sont indissociables de la période précédant Pâques. Placées sous le signe de la convivialité et du partage, elles nous donnent l'occasion de nous réunir et de prendre conscience de notre lien à la nourriture, à la terre et à notre communauté. Comment organiseriez-vous votre soupe de carême ? Végane, faite à partir de légumes invendus ou à l'emporter livrée à vélo ?

Nous nous réjouissons d'avance de vos idées créatives. Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/soupe



Jeûner ensemble

Comment faire *plus* avec *moins* ? Le jeûne nous invite à réfléchir à nos habitudes, à leurs répercussions sur notre bien-être et sur l'environnement.

Venez découvrir les aspects et les avantages du jeûne en groupe. Les échanges avec les spécialistes et avec les autres jeûneuses et jeûneurs vous permettront d'apprendre et d'être accompagné·e durant la période du jeûne tout en restant en bonne santé.

Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/jeuner-ensemble



Les jeunes et les enfants d'aujourd'hui font face à de nombreux défis et entendent parler très tôt des changements climatiques ainsi que des injustices de notre monde. Ces jeunes et ces enfants voient et savent que leur avenir est menacé. Un fardeau difficile à porter, comme le montre la forte hausse du nombre d'enfants et de jeunes bénéficiant d'un suivi psychiatrique. Aussi, les propositions d'animations suivantes mettent l'accent sur deux points : elles visent à renforcer l'espoir des enfants et des jeunes et à les soutenir dans leurs possibilités d'action.

www.voir-et-agir.ch/animer

Conseil : les thèmes abordés étant étroitement liés les uns aux autres, il est toujours intéressant de jeter un coup d'œil aux autres cycles.



Animer

Propositions d'animations



Je suis moi – je suis voulu·e de Dieu

Livia Zwahlen-Hug

Responsable de la catéchèse de la paroisse de Guthirt, à Ostermundigen, formatrice en Analyse Transactionnelle (PTSTA-E)

Moni Egger

Théologienne indépendante, chargée de cours en didactique biblique

Niveau scolaire : cycle 1

Temps nécessaire : 45 minutes ; des exercices supplémentaires sont disponibles en ligne

Particularités : accent sur la spiritualité, renforcement de la confiance et de la connaissance de soi

Détails et annexes :

www.voir-et-agir.ch/animer

Les enfants font actuellement face à de nombreux défis. Ils et elles entendent parler très tôt des changements climatiques et de l'injustice dans le monde, et perçoivent de manière intuitive l'ambiance sociale générale. Un fardeau difficile à porter, comme le montre la forte hausse du nombre d'enfants et de jeunes bénéficiant d'un suivi psychiatrique. Dans ce contexte de tensions, l'enseignement religieux et le catéchisme peuvent jouer un rôle clé. La foi en l'amour de Dieu envers le monde et envers chaque être humain nous rend plus fort·e·s et nous enlève un poids. Fondée sur le message clé « Tu es voulu·e de Dieu. Ici, tu peux être toi-même », l'animation proposée revient aux bases de l'enseignement. À partir de là, il est possible de développer une activité qui permette aux enfants de faire l'expérience de leur force, en classe et ailleurs.

Pour la Campagne œcuménique 2024, nous avons créé une animation et nous proposons également une série d'activités et d'exercices qui peuvent être réalisés tout au long de l'année. Nombre d'entre eux conviennent également aux enfants du cycle 2, voire aux adolescent·e·s.

Déroulement d'une leçon de 45 minutes environ

Au centre se trouve un tissu doré ou jaune, sur lequel sont posés une bougie et autant de photophores contenant des bougies chauffe-plat qu'il y a de personnes présentes. Les enfants et l'enseignant·e s'assoient en cercle autour du centre.

Étape 1 – Chanson d'introduction (5' environ selon la taille du groupe)

Accueil

Chanter la chanson « J'ai un nom, un prénom ». Chaque enfant donne son prénom.

Étape 2 – Temps calme et jeu créatif (15' environ selon la taille du groupe)

Les enfants s'allongent sur le dos de manière espacée et ferment les yeux. L'enseignant·e demande aux enfants de ne pas parler pendant l'exercice et de répondre dans leur tête aux questions posées. L'enseignant·e leur lit le psaume 139 dans un langage accessible. Ce psaume souligne que : Dieu m'a voulu·e comme je suis. Je suis bien comme je suis. J'ai ici ma place et je suis la ou le bienvenu·e, tel·le que je suis, ici, allongé·e sur le sol.

→ *Des exercices détaillés de temps calme sont disponibles en ligne.*

Chaque enfant forme son espace et le remplit avec le matériel fourni (des images sont disponibles dans la version en ligne). Cet espace symbolise le fait qu'elle ou il est voulu exactement comme elle ou il est et a sa place ici et dans le monde. Chaque enfant s'assoit ensuite à côté ou derrière la forme créée.

→ *Idée : pendant cette étape, l'enseignant·e peut diffuser une musique douce.*

→ *Indication : pour cette activité, les enfants en situation de handicap auront besoin d'aide. Des conseils en la matière sont disponibles en ligne.*

Étape 3 – Lien entre les formes (5')

L'enseignant·e allume la bougie placée au milieu et distribue aux enfants des ficelles dorées ou jaunes. Chaque enfant peut ainsi relier sa forme au centre pour se connecter à Dieu et aux autres. Puis, chacun·e sort doucement du cercle et observe les formes des autres.

Étape 4 – « Provision » biblique (10')

Discussion : Parfois, j'ai l'impression de ne pas être à ma place, de ne pas être comme il faudrait, de ne pas être voulu·e. Quand cela m'arrive-t-il ? Qu'est-ce que je fais quand cela m'arrive ? Les enfants partagent un moment d'échange.

Dieu m'a voulu·e exactement comme je suis. Dans le psaume lu en début de leçon, il est dit : « Tu me connais, Seigneur, tu m'as créé·e, tu as fait de moi une créature merveilleuse. »

L'enseignant·e et les enfants prononcent plusieurs fois cette phrase les un·e·s après les autres. Quels mouvements peuvent être associés à cet exercice ? Où est-ce que je ressens une sensation agréable dans mon corps ? Les enfants peuvent également réfléchir à la partie du corps qui va le mieux avec ce verset et masser cette partie de leur corps en répétant plusieurs fois le verset.

Autre possibilité si davantage de temps disponible : chaque enfant représente un verset de la Bible et l'emporte comme « provision » en cas de besoin.

Autre possibilité pour les classes ou les enfants très dynamiques, qui ont besoin de bouger : associer des gestes aux différents versets du psaume.

Étape 5 – Bénédiction de fin (10')

Tout le monde se lève et observe la belle image créée, qui symbolise à la fois l'appartenance et l'unicité de chacun·e. L'enseignant·e demande ensuite aux enfants de lever leurs dessins. À nouveau, chaque enfant regarde attentivement son dessin. Lors du rangement, les enfants répètent intérieurement leur « provision » biblique.

Autre possibilité si davantage de temps disponible : les enfants apportent leur « provision » biblique ou leur psaume mimé. Celles et ceux qui ont mimé présentent aux autres leur idée et les font participer.

L'enseignant·e allume une bougie chauffe-plat pour chaque enfant autour de la grande bougie au centre. Ce faisant, elle ou il prononce à voix haute le nom de chaque enfant, qui prend un photophore avec une bougie chauffe-plat et se place au centre. Ce mouvement peut être accompagné d'une bénédiction, d'une courte prière d'action de grâce ou de la parole d'encouragement « *Prénom de l'enfant*, Dieu a fait de toi une créature merveilleuse et Dieu te bénit ».

Autre possibilité si davantage de temps disponible : chaque enfant allume une bougie et l'offre à un·e autre enfant qui allume à son tour une bougie pour l'offrir, et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait une bougie.

Pour conclure, l'enseignant·e lit encore une fois le psaume 139. Les enfants déposent leurs photophores près de la grande bougie et se disent au revoir.



Un arbre plein de rêves

Moni Egger

*Théologienne indépendante,
chargée de cours en didactique
biblique*

Niveau scolaire : cycle 2,
proposition d'approfondissement
intergénérationnel

Temps nécessaire : 45 minutes
ou 3 heures

Particularités : parabole de la
graine de moutarde comme
arbre de l'espérance

Détails et annexes :

www.voir-et-agir.ch/animer

Ce ne sont pas les enfants, mais nous, les adultes, qui avons la responsabilité du monde dans lequel nous vivons. Il nous appartient donc d'agir. Les enfants ont peu de moyens d'agir contre la crise climatique actuelle, mais peuvent rêver d'un monde meilleur et d'un avenir qui vaille la peine d'être vécu. Nous devons encourager ces rêves et ces aspirations, car ils permettent aux enfants de regarder l'avenir avec espoir. C'est la seule façon de les aider à avancer sainement dans la vie. En outre, les rêves peuvent servir de ligne directrice pour les guider dans leur vie. En en parlant, ils peuvent sans cesse ajuster cette ligne directrice. Les échanges leur permettent de découvrir les rêves et les aspirations d'autres enfants (camarades de classe, enfants du Sénégal, enfants devenus adultes) et de prendre conscience de la force d'action qui découle de ces rêves. Dans la Bible, le plus grand rêve d'avenir est le « Royaume de Dieu ». Cette métaphore du royaume des cieux est une école du rêve. Elle concentre les espoirs et offre un aperçu de ce à quoi pourrait ressembler « une vie dans la dignité pour chacune et chacun ».

L'animation proposée s'appuie sur la parabole de la graine de moutarde. L'arbre plein de vie issu de la graine de moutarde devient un symbole de nos propres espoirs.

Déroulement (45')

Étape 1 – Chanson d'introduction (5')

Accueil

Chanter la chanson « Grain de moutarde »

(par ex. [youtube.com/watch?v=-Dobp4nsZpc](https://www.youtube.com/watch?v=-Dobp4nsZpc))

Étape 2 – Rêves d'enfants du Sénégal (15')

Des photos d'enfants du Sénégal sont disposées sur le sol ; chaque photo représente un enfant. Les élèves se placent devant la photo qui éveille leur curiosité.

→ *Indication : des photos et des portraits de quatre enfants (deux garçons, deux filles) sont mis à disposition. Dans l'idéal, trois à cinq élèves travaillent sur un portrait.*

Les groupes continuent à travailler ensemble. Ils lisent un texte sur le déroulement d'une journée de la vie de « leur » enfant et réfléchissent ensemble aux questions suivantes :

- Quels sont les rêves et les aspirations de cet enfant ?
- Pourquoi ?

Ce faisant, les élèves font la distinction entre ce qui est dit explicitement dans le texte et ce qu'elles et ils imaginent sur cet enfant. Les aspirations et les rêves des enfants du Sénégal sont ensuite évoqués en grand groupe et notés sur un tableau ou une grande affiche.

- *Indication : si le groupe est grand, il est aussi possible de travailler avec plusieurs affiches.*
- *Autre possibilité : travailler à l'extérieur et écrire sur le sol avec des craies.*

Étape 3 – Rêves du Sénégal et de Suisse (10')

À l'aide de photos, d'une carte du pays et d'un texte informatif, l'enseignant·e présente brièvement le Sénégal et les conditions de vie dans ce pays.

Les élèves discutent en grand groupe ou en petits groupes :

- Qu'est-ce qui est comme chez nous ? Qu'est-ce qui est différent ?

Transition de l'enseignant·e : « Il y a une chose que font tous les enfants : rêver de leur avenir. Réfléchis pendant deux minutes à ton avenir. Toi, à quoi aspires-tu ?

De quoi rêves-tu ? » Au bout de deux minutes, l'enseignant·e met fin au temps de réflexion par un signal sonore. Les élèves complètent l'affiche avec des idées ou des mots clés liés à leurs propres aspirations et rêves.

Étape 4 – Parole de la graine de moutarde (5')

L'enseignant·e ajoute le texte de la parabole (Luc 13, 18-19), ce qui permet de dessiner le tronc de l'arbre.

Les élèves lisent ensemble le texte. Question de l'enseignant·e : « Quel lien existe-t-il entre ce texte et

les aspirations et les rêves notés ? Qu'est-ce qui est similaire ? Qu'est-ce qui est différent ? »

Autres suggestions d'expressions à discuter : l'arbre aussi est petit au début, puis il grandit ; tourné vers l'avenir ; nous faisons quelque chose, mais le résultat s'avère différent que prévu ; les rêves donnent de la force, pas uniquement pour soi-même, comme l'arbre qui devient un abri pour les oiseaux, etc.

Étape 5 – Un arbre plein de rêves (10')

À partir des inscriptions au tableau, les élèves dessinent ensemble un arbre, avec un tronc, des branches, des feuilles et des fleurs. Il est possible d'ajouter également des fruits, des nids, des oiseaux, etc. Les idées sont intégrées au dessin. Pendant l'activité, les enfants discutent et l'enseignant·e écoute.

- *S'il reste suffisamment de temps : lancer une discussion autour de la question : « Que faut-il pour faire pousser cet arbre de l'espérance ? Pour que ses fleurs deviennent des fruits ? »*

Pour conclure, chanter une nouvelle fois la chanson « Grain de moutarde ».

Approfondissement intergénérationnel

Pour approfondir le sujet en mélangeant les générations, il est possible d'inviter des adultes. Les enfants expliquent aux adultes l'image au tableau en évoquant à la fois leurs propres rêves et ceux des enfants du Sénégal. Les adultes racontent ensuite leurs rêves d'enfants et ce que sont devenus ces rêves. Pour finir, tout le monde crée ensemble une image à coller sur un mur ou un vitrail de l'arbre de l'espérance. Si vous souhaitez travailler sur l'« empreinte de la main » (*carbon handprint* en anglais), il est possible d'utiliser ce motif en dessinant des feuilles et des fleurs en forme de main dans des groupes intergénérationnels pour les ajouter ensuite au dessin commun.



« Clic »

Le petit journal chrétien *Clic*, destiné aux enfants, approfondit cette année la question du vivre et agir ensemble, à travers un récit biblique, des jeux, des portraits d'enfants du Sénégal, une histoire, etc.





Images réversibles de l'espoir

Simon Weber

Responsable théologie, catéchèse
et sensibilisation à l'EPER

Jusqu'à récemment, les populations se laissaient guider par les histoires et les rêves que leur racontaient leurs aîné-e-s ou les prophètes. C'est ainsi que les sociétés humaines se sont développées et ont survécu. Toutefois, aujourd'hui, cette force narrative a presque disparu. Nous devons la redécouvrir.

À une époque où les effets des changements climatiques se font nettement sentir, l'humanité doit se réveiller et ouvrir enfin les yeux. Mais l'humanité a avant tout besoin d'un grand rêve, d'un rêve positif et source d'enthousiasme, qui lui donne la force et l'envie de changer de comportement et de réorganiser son quotidien. Chacune et chacun d'entre nous peut contribuer à ce rêve, à cette histoire, qui peuvent aboutir à des actions locales ou mondiales et redonner un sens à notre vie. Car, ne l'oublions pas, la réalité n'est qu'un rêve qui s'est réalisé.

La jeune génération est prête et disposée à formuler des rêves pleins d'espoir et à les réaliser. Face aux nouvelles de catastrophes, nous proposons aux jeunes d'exprimer leurs rêves et leurs aspirations en les représentant sous la forme d'une fresque créative.

Objectif de la leçon

L'objectif de cette leçon est de créer une grande fresque sur le thème d'un avenir plein d'espoir. Elle sera constituée des rêves des jeunes, représentés sous forme de dessins et de collages.

Groupe cible principal : cycle 3 et 4

Temps nécessaire : 45 minutes

Particularités : activité créative
en groupe

Supports : matériel supplémentaire
sur www.voir-et-agir.ch/animer

Déroulement

Étape 1 – Citations d'espoir tirées de la Bible (10')

Imprimer sur de grandes bandes les quatre citations bibliques ci-dessous et les accrocher dans chaque coin de la salle de classe. L'enseignant·e introduit brièvement le sujet, puis les jeunes vont, en silence, d'un texte à l'autre. Elles et ils choisissent la citation qui les motive le plus à bâtir un avenir et s'assoient sous la citation en question. Puis, quand tout le monde est assis, elles et ils expliquent leur choix aux jeunes de leur groupe. L'enseignant·e demande ensuite aux quatre groupes de faire part aux autres groupes de leurs réflexions sur leur vision de l'espoir.

- « Ne te l'ai-je pas prescrit : sois fort et courageux ? Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car le Seigneur, ton Dieu, sera avec toi partout où tu iras. » (Jos 1, 9)
- « Ne crains pas car je suis avec toi, n'aie pas ce regard anxieux, car je suis ton Dieu. Je te rends robuste, oui, je t'aide, oui, je te soutiens par ma droite qui fait justice. » (Es 41, 10)
- « Moi, je sais les projets que j'ai formés à votre sujet – oracle du Seigneur –, projets de prospérité et non de malheur : je vais vous donner un avenir et une espérance. » (Jr 29, 11)
- « Que le Dieu de l'espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint. » (Rm 15, 13)

Étape 2 – Images réversibles (25')

Par groupes de deux ou de trois, les jeunes réalisent des collages en s'inspirant des images et des textes mis à disposition. Il s'agit d'images de terribles catastrophes naturelles et de gros titres sur le même sujet.

Les jeunes doivent les transformer de manière à en faire des messages d'espoir pour l'avenir de l'humanité et de la planète. Elles et ils commencent par utiliser la bande de « leur » verset biblique pour former le cadre de leur feuille A3 et créent ensuite leur collage.

Pour ce faire, les jeunes découpent, complètent et réorganisent les images de sorte à représenter une autre réalité, plus motivante, et de nouvelles possibilités.

Les jeunes changent la signification des textes pour les rendre encourageants, optimistes et pour qu'ils incitent à l'action : elles et ils découpent les mots, les barrent, les recouvrent d'autres mots, les mettent en avant, les regroupent d'une autre manière et les associent aux images. Le verset de la Bible peut aussi être utilisé pour le collage.

Exemples d'images réversibles :

- Des morceaux d'une image d'inondation sont intégrés à l'image d'un champ aride en guise de système d'irrigation.
- Des morceaux d'une image d'incendie de forêt sont transformés en feu de camp autour duquel sont rassemblé·e·s des jeunes.
- Des jeux de mots comme catastrophe ou tsunami peuvent être créés, voire des phrases entières reformulées.

Étape 3 – Création de la fresque (10')

Chaque groupe présente son travail, puis les différents collages sont regroupés pour former une grande fresque. Il est possible de lui donner un titre et d'expliquer certains éléments grâce à une légende. En assemblant les différents collages, une image d'espoir commune est créée.

Matériel à préparer

- Articles de journaux, images et articles de magazines, images et récits trouvés sur Internet qui illustrent et décrivent des catastrophes naturelles.
 - Autre possibilité : les jeunes collectent, pendant une période donnée, les images et les textes correspondants.
- Une feuille A3 par groupe
- Colle, feutres, ciseaux, surligneurs
- Les quatre citations de la Bible sur des flipcharts ou de grandes bandes imprimées

Nous vous proposons deux animations qui constituent une amorce attrayante pour aborder de manière participative la question de la justice climatique : « Escape the climate crisis » et le souper-climat « Crime en Amazonie ». Toutes les informations sont disponibles sur www.voir-et-agir.ch/animation-et-jeux



Sénégal : un geste pour l'environnement, la communauté et la santé

Alphabétisation et création de revenus pour les communautés rurales

Les effets des changements climatiques se font particulièrement sentir au Sénégal : l'intégralité des côtes du pays sont touchées par l'érosion en raison de l'élévation du niveau de la mer. Dans certaines régions, le littoral perd jusqu'à 2 mètres de surface chaque année. À l'intérieur du pays, la population est confrontée à des sécheresses accrues, des saisons des pluies raccourcies et une pluviosité irrégulière. C'est notamment le cas dans la région peu peuplée du Ferlo, dans le nord-est du Sénégal. Cette région sahélienne, qui s'étend sur 70 000 km², est l'une des plus pauvres du pays. Sa population est principalement composée de familles d'éleveuses et d'éleveurs nomades de la communauté peule, dont le mode de vie est adapté aux conditions climatiques locales. Pourtant, leurs moyens de subsistance sont aujourd'hui menacés. En raison du manque de précipitations, les pâturages pour le bétail se font rares. Les éleveuses et les éleveurs doivent mener toujours plus tôt leurs troupeaux vers les régions fertiles du pays, ce qui crée de nouveaux conflits autour de l'accès à l'eau et à la terre. Ou alors, ils doivent renoncer à l'élevage et chercher de nouvelles sources de revenus. Le manque d'infrastructures sociales telles que les écoles, les établissements de santé, les routes ou les installations électriques vient s'ajouter à la situation déjà précaire des familles éleveuses.

L'EPER collabore avec son organisation partenaire locale, le Centre d'études de recherche et de formation en langues africaines (CERFLA), afin d'améliorer les conditions de vie de ces familles.

Pour ce faire, il est essentiel de leur proposer des cours d'alphabétisation et de soutenir les femmes, en particulier, pour qu'elles trouvent de nouvelles sources de revenus. Il s'agit par exemple de développer des laiteries, dans lesquelles le lait est transformé en fromage et en yogourts, ou de proposer des formations et des cours en lien avec la transformation et la commercialisation d'autres produits locaux.

Les participante-s au projet sont les membres des organisations de base soutenues, soit environ 7000 personnes, ainsi que les autorités locales de la région du projet. Huitante pour cent des personnes impliquées sont des femmes. Par ailleurs, le projet bénéficie indirectement aux habitant-e-s des cinq communes concernées par le projet, soit près de 100 000 personnes.



Entraide Protestante Suisse, Lausanne
IBAN : CH61 0900 0000 1000 1390 5
Mention : EPER 764.342



EPER
Pain pour le prochain.

Les groupes de solidarité renforcent les communautés paysannes

Le Sénégal est particulièrement touché par les effets des changements climatiques. Dans ce pays où 80 % de la population pratique une agriculture de subsistance, les longues périodes de sécheresse entraînent des pertes de récoltes qui plongent davantage les familles paysannes dans la précarité. De plus, durant la période de soudure, les prix des denrées alimentaires augmentent. Ce phénomène contraint les membres des communautés rurales à s'endetter pour se nourrir. De nouvelles approches sont plus que jamais nécessaires pour lutter contre la faim et la pauvreté.

Dans les quartiers entourant Thiès, à l'est de Dakar, une grande partie de la population locale est endettée. Avant d'envisager d'autres dépenses, elle doit rembourser ses dettes, à des taux d'intérêt pouvant atteindre 50 %. Une organisation partenaire d'Action de Carême, l'Association pour le développement de Keury Kao (ADK), œuvre dans cette région et développe des solutions innovantes pour permettre aux communautés d'améliorer elles-mêmes leurs conditions de vie.

ADK aborde les problèmes de manière globale et participative. Elle favorise la création de groupes de solidarité appelés « calebasses », qui permettent à ses membres de s'entraider, sans intérêt, en cas de besoin et de s'affranchir durablement de leurs dettes. Chacun-e contribue à la calebasse en fonction de ses moyens et de manière anonyme. L'argent épargné peut également être utilisé pour effectuer des achats groupés afin de limiter les dépenses excessives et l'endettement qui en résulte. De plus, les calebasses favorisent l'échange de connaissances et d'expériences et sont actives au sein de la société, notamment grâce à la création de réseaux. ADK propose des cours d'alphabétisation et diverses formations aux représentant-e-s des calebasses afin de faciliter ce travail en réseau.



Penda Diafouné est agricultrice. Elle est membre d'un groupe de solidarité et présidente d'un réseau de calebasses regroupant six groupes. Outre le soutien financier de la calebasse, elle estime que cette dernière est un appui fort pour les familles et la communauté : « L'aspect social de la calebasse nous a tant apporté. Elle a renforcé les relations de voisinage et l'entraide. En outre, nous gaspillons beaucoup moins. Pour moi, le plus grand bénéfice est qu'avec cet argent, je peux soutenir financièrement mon fils, qui est aussi agriculteur, et lui permettre de louer des terres pour y produire des aliments. »

La phase actuelle du projet met l'accent sur la sécurité et la souveraineté alimentaires. Des activités telles que des formations en production agricole locale, la transformation des récoltes par les productrices et les producteurs et la production individuelle d'articles ménagers sont mises en place. Elles contribuent à réduire l'endettement ainsi que la dépendance des familles face aux prix du marché, souvent excessivement élevés.

Action de Carême, Lausanne
IBAN : CH31 0900 0000 1001 5955 7
Mention : 134285



**Action
de Carême**

Votre engagement pour un monde plus juste

En soutenant un projet, une classe ou une paroisse peut améliorer les conditions de vie précaires de nombreuses personnes en Afrique, en Asie ou en Amérique latine.


Dans nos cahiers de projets ou dans le calendrier de carême, vous trouverez une vaste sélection de projets et de programmes réalisés par Action de Carême, l'EPER ou Être Partenaires. Vous pouvez également soutenir un programme œcuménique, comme par exemple les programmes au Congo et au Guatemala, qui sont menés conjointement par Action de Carême et l'EPER. Nous vous aidons volontiers à choisir un projet, sans que cela ne vous engage à quoi que ce soit, et prenons les réservations de projets. Nous vous transmettrons des informations et des illustrations et vous mettrons en relation avec des responsables de projets, qui vous présenteront notre travail dans les pays du Sud.



**Service projets
Action de Carême**
Valérie Gmünder
021 617 88 81
gmuender@actiondecareme.ch



**Service projets
EPER**
Adeline Wehrli
021 613 40 83
adeline.wehrli@eper.ch

A photograph of three young people playing drums outdoors. In the foreground, a boy in a blue t-shirt with a red number '5' and the text 'KEEP ON ROCKIN IN THE FREE W' and 'KEEP 50' is playing a drum. Behind him, a girl in a yellow t-shirt and a boy in a red and white striped t-shirt are also playing drums. They are all wearing headbands and appear to be part of a band or drumline.

Les suggestions de prédications et de célébrations œcuméniques abordent le thème de la justice climatique. Elles s'inspirent de textes bibliques, de la tenture et de l'affiche de campagne, et proposent des pistes d'actions pour faire perdurer l'espoir. À travers le concept d'« empreinte de la main », qui met en avant la participation individuelle renforcée par l'action collective, encourageons-nous à poursuivre notre engagement pour un avenir digne d'être vécu pour toutes et tous. Chaque geste compte !

www.voir-et-agir.ch/celebrer



Célébrer

Propositions de célébrations



Chaque geste compte

Barbara Brunner Roth

Pasteure réformée, Winterthour Töss

Felix Hunger

Administrateur paroissial, Effretikon

Vous trouverez la célébration dans son intégralité sur www.voir-et-agir.ch/celebrer

En partant des paires de mains représentées sur la tenture de carême, la célébration œcuménique pour les familles s'interroge sur les fonctions que remplissent nos parties corporelles dans l'ensemble de l'organisme. Que signifie la comparaison faite par Paul entre le corps et la communauté chrétienne ? Tout comme chaque partie du corps est essentielle à un corps sain, chaque geste compte pour la sauvegarde de la Création.

Avant la célébration

- Accrocher ou projeter la tenture de carême dans l'église.
- Préparer les panneaux sur lesquels pourront être apposées soit des empreintes de mains, soit des mains dessinées sur des post-it.
- Préparer un globe terrestre gonflable.

Introduction

Liturgistes, lectrices et lecteurs, enfants et jeunes – toutes les personnes qui participent au culte, si possible plusieurs générations – se passent délicatement un globe terrestre gonflable.

Nous y sommes arrivé-e-s ! Nous nous sommes passé la Terre en douceur et elle n'est pas tombée, elle vit !

Et regardez : sur la tenture de carême, la Terre flotte même entre les deux paires de mains multicolores ! Les paires de mains maintiennent la Terre en équilibre avec douceur, presque avec tendresse. L'artiste Emeka Udemba, né au Nigéria et vivant aujourd'hui en Allemagne, a créé la tenture de carême couche par couche à partir de nombreux morceaux de journaux déchirés. Il a progressivement recouvert le fond de journaux jusqu'à ce que le globe terrestre bleu vif soit visible sur le fond rouge chaleureux. L'artiste a fait ressortir certaines paroles.

Nous pouvons lire en allemand : « Nouveau départ », « Là où l'être humain se sent bien », « Dès le début », « Sens », « Ce qui m'intéresse, c'est l'être humain » ou encore « Le coût du monde ».

Il s'agit de morceaux de gros titres qui donnent du courage pour renforcer les perspectives de vie pour l'ensemble de la Création. Nous sommes sur cette voie avec la Création. Dieu y a caché d'innombrables traces de vie. Dans chaque plante, chaque animal, dans tout ce qui vit. En chacune et chacun d'entre nous. Cela nous donne la force de contribuer à la diversité de la vie et de la préserver. Chaque geste compte !

Chant

Texte du psaume 84

Prières

Ô Dieu,
nous faisons partie de ta Création.
Ouvre nos yeux à toutes ces couleurs.
Ouvre nos oreilles au gazouillis des oiseaux et au chant des baleines.
Ouvre nos nez aux senteurs de lavande et de rose.
Ouvre nos cœurs aux talents des autres.
Ouvre nos mains au contact de la neige et à la douceur du pelage du chat.
Ô Dieu, il y a tellement de vie autour

de nous et en nous,
tu nous nourris et nous portes
à travers ta Création.
Inspire-nous sur le chemin de la
préservation de toute la biodiversité.
Amen.

Musique

Scène de lecture

La scène suivante peut être jouée
comme introduction à la lecture.

Le globe terrestre du début a disparu. Trois à quatre personnes, si possible d'âges différents, le cherchent en se promenant dans l'église (pieds, yeux). Quelqu'un découvre soudain le globe terrestre (yeux), si possible accroché ou posé quelque part en hauteur (chaire, tribune). Des idées sont ensuite échangées sur la manière de faire redescendre la Terre (cerveau). Faire la courte échelle (les plus grand-e-s aident les plus petit-e-s avec leurs mains), aller chercher une vraie échelle ou éventuellement faire descendre la Terre à l'aide d'un ballon selon l'endroit où se trouve le globe terrestre.

Célébrant-e

*Nous venons toutes et tous d'apporter
notre contribution pour que le globe
terrestre revienne ici, devant nous.
C'est exactement ce que l'apôtre Paul
a recommandé aux Corinthiennes et
Corinthiens ainsi qu'à nous-mêmes :*

Lecture 1 Corinthiens 12, 21-27, d'après Marlene Crüsemann

Chant

Pistes homilétiques

Dans le psaume 84, que nous avons chanté ensemble, la Création est décrite comme un lieu où Dieu veille : c'est là que le passereau trouve une maison et l'hirondelle un nid. La bénédiction – l'accompagnement par Dieu – y est comparée à la pluie matinale.

Il est pourvu à nos besoins dans et par la Création de Dieu. Cependant, la Création par laquelle Dieu prend soin de nous est menacée. Nous voulons prendre les choses en « main » pour

transformer en vie ce qui nous menace. Ou, en référence à l'image : la Création est entre nos mains.

Paul nous encourage à le faire. La participation de chacune et de chacun est nécessaire et précieuse sur ce chemin. Qu'elle ou il s'engage pour la Création avec ses mains, ses pieds, sa tête ou même son estomac.

Paul compare la communauté chrétienne à un organisme. Tout comme il existe dans le corps les parties les plus diverses, les personnes les plus diverses et leurs multiples talents sont aussi nécessaires. À l'époque de Paul, il y a environ 2000 ans, la société et sa cohésion étaient souvent comparées au corps humain. Toutefois, la comparaison servait à cimenter l'inégalité sociale : les mains doivent travailler dur comme des esclaves ; les pieds sales ont moins de valeur. C'est ce que l'on pensait aussi à Corinthe.

Paul comprend le corps d'une manière différente et libératrice ! Quel organe, quel membre du corps oserait dire à un autre : « Je n'ai pas besoin de toi » ? Tous les membres du corps veillent les uns sur les autres par le biais de multiples connexions. Une attention toute particulière est accordée aux parties moins valorisées. La division n'a pas sa place ici. Si l'un des membres souffre, c'est tout le corps qui souffre. Celles et ceux d'entre vous qui sont en proie à la douleur le savent bien. Cependant, quand l'un des membres est honoré, c'est tout le corps qui se réjouit. Un massage relaxant sur un dos endolori fait du bien même à l'âme. Le partage de la souffrance et de la joie fait partie de ce corps. Partager la souffrance, le réconfort et la joie est le cycle pulsatif de ce corps. Et c'est ainsi que Paul écrit finalement : « Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

Paul ne dit pas que « vous seriez » le corps du Christ si... Il dit clairement : vous « êtes » le corps du Christ. Imaginons : nous sommes toutes et tous – ici et maintenant, et tout autour du globe – des parties de ce corps réel. Nous

sommes des parties du corps du Christ, qui apporte force de vie et de résurrection dans le monde. Cette force de vie et de résurrection se développe à partir d'une attention mutuelle favorable à la vie. Elle est perceptible en tant que cycle palpitant dans la compassion et la joie avec nos semblables dans le monde entier, et aussi avec la Création.

Lorsque Paul dit : « Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part », il veut dire par là : vous pouvez le faire, Dieu vous donne la force nécessaire et vous a donné des talents et des idées. Chaque main, chaque tête, chaque petit orteil est nécessaire. Le plus petit geste est nécessaire pour que cette force de vie continue de croître entre nous, êtres humains, et dans la Création.

Sur la tenture de carême, le globe terrestre flotte entre les deux paires de mains. À travers la Terre, Dieu nous fait retrouver un certain équilibre, nous donne de la nourriture pour le corps et de la joie pour l'âme. En tant que membres de cette immense communauté, nous pouvons prendre soin les un-e-s des autres. Et ensemble, nous pouvons préserver la Création. Par la pensée et la prière, par le partage de connaissances et d'expériences, par de petits pas et des mains actives.

Un nouveau concept qui se concentre sur ce côté positif de nos actes est appelé « empreinte de la main ». Il englobe tout ce que nous faisons déjà pour la sauvegarde de la Création et la justice climatique. Pour reprendre l'expression de Paul, c'est tout le corps qui contribue à l'empreinte de la main, c'est-à-dire chacune et chacun d'entre nous. Aucune main, aucune tête, aucun cœur n'est trop petit, trop jeune ou trop vieux pour apporter sa contribution. « Chaque geste compte ! »

À travers nous toutes et tous dans cette communauté qui est le corps du Christ, la force de Dieu peut couler toujours renouvelée et colorée – aussi colorée et tendre que les mains aux nombreux points multicolores de l'image. Amen.

Chant

Action

Vous voyez ici à l'avant des toiles/draps blancs – ils sont encore blancs ! Nous vous invitons aujourd'hui à tracer l'empreinte de votre main. Dans les paumes de vos mains, vous pouvez ensuite coller des post-it en forme de cœur avec un mot-clé ou un dessin sur ce que vous faites déjà. Vous ne vous déplacez presque qu'en vélo ? Vous mangez végétarien ou cuisinez des restes ? Vous portez des vêtements de seconde main ?

Alternative :

- Distribuer des papiers de différentes couleurs à l'entrée. Lors de l'action, les concélébrantes et concélébrants dessinent leur main sur le papier et écrivent ou dessinent un conseil dans la paume. Faire collecter les papiers par le groupe de confirmation, les élèves du cours de catéchisme ou les bénévoles et coller une image.
- Plusieurs stations : celles et ceux qui ont envie d'imprimer l'empreinte de leur main avec de la peinture le font, les autres dessinent simplement son contour.

Musique

Intercession

Ô Dieu, tu es présent dans l'immensité de l'univers, tout comme dans la plus petite de tes créatures, et tu te réjouis de la diversité. Nous te prions :

Nous te prions de nous ouvrir les yeux et d'éveiller notre regard sur les urgences de notre époque.

Nous te prions de nous donner des oreilles attentives qui entendent le cri de la Création et des personnes démunies.

Nous te prions de nous donner des nez sensibles, capables de percevoir les odeurs mais aussi les parfums subtils.

Nous te prions de nous donner des cœurs tendres, qui battent pour le bien de toute la Création.

Nous te prions de nous donner des mains énergiques, prêtes à agir.

Un moment de silence permet de porter devant Dieu des demandes très personnelles...

Notre Père

Chant

Communications

Chant

Alternative : utiliser la vidéo pour les images et le chant qui les accompagne : <https://bit.ly/du-bist-gesegnet>

Bénédiction

Seigneur,

Bénis nos yeux pour qu'ils voient plus loin que la surface.

Bénis nos oreilles pour qu'elles entendent même les nuances les plus discrètes.

Bénis nos nez pour qu'ils perçoivent ce qui est dans l'air.

Bénis nos cœurs pour qu'ils apprécient aussi les talents des autres.

Bénis nos mains pour qu'elles offrent aux autres et racontent ton amour.

Bénis nos pieds afin qu'ils nous portent avec stabilité tout au long de notre vie.

Bénis nos jambes pour qu'elles aillent là où il a besoin de nous.

Bénis-nous ô Dieu...

Musique



Vous êtes le sel de la terre

Catherine Dietiker
Pasteure réformée,
Cheseaux-Romanel-Vernand

Aimé Munyawa
Prêtre catholique, Prilly

Le récit de la Création nous apprend notre place et notre responsabilité en tant que créatures de Dieu au milieu des autres êtres vivants. Dieu a créé les humains par la terre. Ce qui revient à dire que toute existence humaine heureuse se construit sur trois relations : la relation avec Dieu, la relation avec le prochain et la relation avec la terre dont nous sommes issus. L'harmonie entre ces trois pôles relationnels maintient l'équilibre. La foi en Dieu, créateur du monde visible et invisible, est une grâce qui vient redonner un goût nouveau à nos relations avec Dieu, avec nos contemporain-e-s et avec la nature... comme du sel !

Avant la célébration

- Plusieurs corbeilles avec des morceaux de pain salé et d'autres avec des morceaux de pain sans sel sont préparées et identifiables.
- Un panneau/flipchart sur lequel est dessinée une grande salière laissant échapper du sel sur le monde (dessin non colorié).
- À l'entrée, distribuer des post-it et un crayon à chaque participante.

Accueil

« Nous sommes réunis au nom de Dieu, force créatrice, qui donne goût à toute Vie sur terre.

Nous sommes réunis au nom de Jésus-Christ, notre salut, qui donne le goût de l'espérance.

Nous sommes réunis au nom du Saint-Esprit, force qui nous donne le goût de la justice et de la communauté. »

Vous trouverez la célébration dans son intégralité sur www.voir-et-agir.ch/celebrer

Prière d'invocation

« Seigneur, notre Dieu,
Tu nous as créés et offert la Vie.
Tu nous as montré le chemin du salut.
Tu nous as invité à construire ton
Royaume.
Tu nous as confié ta Création pour que
nous lui apportions nos soins,
notre louange et notre gratitude.

Accueille notre prière que nous t'adres-
sons aujourd'hui.
Ouvre nos yeux à la beauté de ta Créa-
tion et transforme nos cœurs pour
qu'ils apprennent à te reconnaître
et à t'aimer, Toi, le Créateur.
Amen. »

Chant

Psaume dialogué : 104¹

Célébrant-e :
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Assemblée :
*Toutes et tous comptent sur toi pour
leur donner en temps voulu la nourri-
ture. Tu donnes, ils ramassent ; tu
ouvres ta main, ils se rassasient.*

Célébrant-e :
*Il a fait la lune pour fixer les fêtes, et
le soleil qui sait l'heure de son coucher.
Tu poses les ténèbres, et c'est la nuit
où remuent toutes les bêtes des bois.*

Assemblée :
*Toutes et tous comptent sur toi pour
leur donner en temps voulu la nourri-
ture. Tu donnes, ils ramassent ; tu
ouvres ta main, ils se rassasient.*

→ *Suite en ligne*

Lecture biblique : Jérémie 2, 7

Court temps de silence et de réflexion
*L'assemblée est invitée à réfléchir, en
silence, à la manière dont nous avons
traité la création de Dieu.*

Temps de recueillement²

« Ô Dieu de toute la création.

Tu as créé la terre et les arbres, les ani-
maux et toutes les créatures vivantes
sur la terre. Nous détruisons les forêts
par les poisons et l'exploitation fores-
tière ; les voix des oiseaux, des
insectes et des habitant-e-s des forêts
sont réduites au silence.

Tu as créé les merveilles de l'océan, les
poissons, les coquillages, les récifs, les
baleines, les vagues, les coraux. Les
océans se réchauffent et, alors qu'ils se
noient dans le plastique, leurs voix se
taisent.

Nous nous tournons vers Toi avec tris-
tesse et repentir.

Aide-nous à prendre soin des océans,
de la terre et de la forêt, et à recon-
naître que c'est Ta bénédiction pour
nous. La Création nous parle, mais ses
voix ont été réduites au silence par le
rugissement de notre cupidité.

Seigneur, dans Ta miséricorde Entend notre prière

→ *Suite en ligne*

Animation I

*Faire circuler les deux corbeilles de
pain.
Inviter les personnes à prendre un
morceau de chaque et à les goûter.
Demander aux personnes la différence
entre les deux sortes de pain.
Le pain sans sel est à l'image de notre
terre.
Qu'est-elle devenue ?
Par notre exploitation sans limites,
elle a perdu sa saveur et son goût.*

*Bref échange autour de l'expérience
et de ce qui peut redonner goût.*

Chant

Lecture biblique : Matthieu 5, 13-16

Message : Être le sel de la terre

Chères sœurs et chers frères,
La démarche de cette année nous
conduit à la prise en compte de la jus-
tice climatique, qui doit passer aussi
par la transformation de notre âme. Le
seigneur Jésus fait un constat sur l'état
du monde et incite ses disciples à une
action conséquente. Face à la crise,
l'urgence est à la raison et à l'action
réparatrice, mais avec humilité. La
symbolique du sel remplit ces condi-
tions de réparation, d'efficacité et d'hu-
milité. Le sel s'incorpore dans les ali-
ments que nous mangeons et sa saveur
se fond dans celle des aliments qui le
reçoivent. Tout en étant invisible, le sel
agit efficacement et rend le goût à tout
ce qui est fade. Il préserve les aliments
de la pourriture et leur permet une
longue et meilleure conservation.

Par ce message du Christ, nous sommes
invité-e-s à prendre de la hauteur, à
redonner au monde le goût, la saveur
et l'harmonie de Dieu pour que le
monde soit ce que Dieu a voulu qu'il
soit dès sa création. Le sel, en tant que
symbole de la richesse et de la valeur
de la vie, nous nous devons de le par-
tager entre nous afin de donner un
sens nouveau à notre existence. Nous
entendons parfois certains jeunes
dire : « À quoi bon aller à l'école ou
faire des enfants si notre vie n'a plus
d'avenir ? ». C'est ici que se joue tout
l'enjeu de notre responsabilité chré-
tienne. L'humanité est appelée à conti-
nuer son chemin de vie en toute
confiance en la bonté du Dieu créateur,
maître du temps et des circonstances.
L'Esprit de Dieu nous inspire, à chaque
étape de l'histoire, des actions nou-
velles qui assurent la continuité har-
monieuse de la vie sur terre.

*« Mais si le sel perd sa saveur, avec
quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus
qu'à être jeté dehors et piétiné par les
êtres humains. »*

La crise écologique nous a révélé que
le sel a bien perdu de sa saveur et a
entraîné des crises inouïes à travers le
monde. Nous allons lui rendre sa
saveur par un retour de notre cœur au
Dieu créateur pour qu'il nous révèle la

¹ « Jubilé pour la Terre », *Temps pour la Création*, 2020

² Adapté d'une prière de lamentation écrite par les membres des quatre ordres
religieux de l'Église anglicane de Mélanésie. Fraternité mélanésienne, Société de
Saint François, Communauté des sœurs de l'Église, Communauté des sœurs de
Mélanésie, in *Temps pour la Création*, 2022



nouvelle manière d'être. Que Dieu nous apprenne à redécouvrir et à nous réapproprier notre place dans le champ des créatures. Si le sel se reconnaît par sa qualité de donner du goût et de préserver de la décomposition, il en est de même pour la chrétienne et le chrétien qui, par la grâce du baptême, ont reçu la mission et la force de faire de leur milieu de vie un havre de paix en apportant le meilleur d'eux-mêmes pour redonner à la planète sa saveur et sa vitalité. Cette force restauratrice se cache en chaque disciple du Christ grâce à l'Esprit Saint qui habite en nos cœurs. Par l'esprit, nous ferons toute chose nouvelle. Il y a de l'espoir pour un avenir meilleur et nous en avons les moyens !

Interlude

Animation II

Chacun-e est invité-e à écrire sur un premier post-it les actions qu'elle ou qu'il peut entreprendre en faveur de la Création et qui motivent et donnent du goût autour d'elle ou de lui. Sur un deuxième post-it, chacun-e note dans quel contexte et à quelle occasion ces actions peuvent avoir lieu. Récolter les post-it et les coller dans la salière. Nous pouvons lire les différentes propositions. Temps d'échange sur les idées récoltées.

Chant

Prière d'intercession/universelle + répons (Alléluia n° 55/11)

Jésus-Christ nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre.* »

Nous te prions, notre Dieu : Donne-nous la force d'accomplir ta mission et de préserver la Création dans sa beauté et sa diversité !

Répons chanté :

« *Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde* » : Alléluia n° 55/11

Jésus-Christ nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre.* »

Nous te prions, notre Dieu : Apprenons à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillé-e-s, à reconnaître que nous sommes profondément uni-e-s à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Répons chanté :

→ *Suite en ligne*

Jésus-Christ nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre.* »

Nous te prions, notre Dieu : Fais-nous marcher ensemble, aux côtés de toutes personnes de bonne volonté, pour que tout être humain puisse vivre de la justice et de la paix. Fais-nous être le sel de la terre ! Amen.

Offrande

En faveur de la Campagne œcuménique durant un interlude ou un chant. Présenter le projet soutenu par la paroisse.

Chant

Notre Père

Bénédiction³

« Que Dieu, qui a établi la danse de la Création, qui s'est émerveillé devant les lis des champs, qui a fait naître l'ordre à partir du chaos, nous conduise pour transformer nos vies et le monde afin de refléter la gloire de Dieu dans la Création. Amen. »

Proposition de chants

Alléluia n° 55/11, Alléluia n° 41/09, Alléluia n° 15/05, « Que tes œuvres sont belles », Paroles : Didier Rimaud et musique : Jacques Berthier.

³ Adapté du Programme d'écoparisses du Rassemblement des Églises de Grande-Bretagne et d'Irlande, « Jubilé pour la Terre », *Temps pour la Création*, 2020



Photo : Dieter Härtl / MISEREOR

Tenture de carême



© Dieter Härtl / Misereor

Rien d'autre que ce monde

« Nous n'avons que ce monde, et si nous ne le traitons pas correctement, il finira par nous sauter au visage », déclare l'artiste Emeka Udemba. Avant cela, il explique : « Dieu a créé ce monde et nous l'a donné pour que nous en prenions soin. Nous avons le droit de prendre ce dont nous avons besoin pour survivre. Or, aujourd'hui, nous nous servons beaucoup trop. Le résultat : la planète se réchauffe de jour en jour, il y a des inondations massives [...] et les pandémies se multiplient. » Que pouvons-nous faire pour que le monde ne nous saute pas au visage ? Quels sont les facteurs qui déterminent si les paires de mains sur l'image attrapent, tiennent ou laissent tomber le globe terrestre ? La tenture de carême nous invite à répondre à ces questionnements et à d'autres encore. Malgré toutes les questions et les incertitudes, laissons-nous gagner par l'espoir de l'artiste : « Je souhaite que cette tenture de carême puisse être le point de départ d'un voyage au cours duquel nous changerons nos perspectives et repenserons nos modes de vie. Je suis convaincu que nous pouvons changer notre façon de penser et trouver des solutions. »

À propos de l'artiste

Emeka Udemba est né en 1968 à Enugu, au Nigéria. Il a étudié l'art à l'Université de Lagos dans son pays natal et a obtenu des bourses en Allemagne, en France et en Afrique du Sud. Aujourd'hui, il vit et travaille à Fribourg-en-Brigau. À travers son art, il souhaite donner un aperçu plus poussé de la manière dont nous communiquons les un-e-s avec les autres, dont nous exprimons ou cachons l'identité et la culture, et de la manière dont ces éléments influencent notre conscience collective.

www.emeka-udemba.com

Informations et matériel relatifs à la tenture de carême

La tenture de carême est disponible en tissu imprimé, en petit et grand format. Elle peut être téléchargée au format A4, avec une description au verso, sur www.voir-et-agir.ch/tenture-de-careme. Vous y trouverez également le carnet de méditations sur la tenture, avec des textes de la théologienne et auteure Ruth Näf Bernhard.

La célébration pour les familles à la page 30 fait référence à la tenture de carême.

Célébration méditative sur la tenture de carême

Felix Hunger, Administrateur paroissial,
Effretikon

Andrea Gisler, Théologienne catholique,
Action de Carême

Cette célébration invite à réfléchir à son propre comportement vis-à-vis de soi-même, des autres, de la Création et de Dieu. La tenture de carême constitue la base de cette réflexion et encourage un comportement durable et équitable.

Les trois impulsions de cette célébration et d'autres éléments peuvent être utilisés comme célébration de réconciliation ou dans d'autres contextes méditatifs et liturgiques.

Avant la célébration

Préparer un flipchart avec un grand contour de main, ainsi que des morceaux de papier de couleur (p. ex. papier transparent de différentes couleurs) et de la colle.

Prononcer le texte « Au commencement tu es »¹ dans le silence

Au commencement
tu es
mystère éternel et caché
créatif aimant
dans ta quête
dans ta parole
Je veux que tu sois

Au commencement
je suis
désiré-e et aimé-e
créé-e dans la profondeur de la Terre
insufflé-e par ta tendresse

Merveilleux
Toi
dans ton action constante
d'amour
dans les multiples traces
de ta Création
et Moi – ton image
inséré-e
dans ton univers, dans la vie

Doué-e et brillant-e
avec des yeux, pour qu'ils perçoivent

la beauté de la Création
et sa vulnérabilité
avec des oreilles pour entendre
l'espoir silencieux
et la détresse des créatures
avec un cœur pour ressentir
ton existence silencieuse
et la vie,
qui demande à être façonnée
par ma participation
dans la responsabilité et la solidarité

Au commencement – Toi
dans la quête de ton amour
dans tout.

© Norbert Lammers

Gong

Jeu d'introduction

Accueil et introduction

Chant

Texte de méditation « Sois lumière » de Ruth Näf Bernhard

1. Apport

Observons les mains. Tiennent-elles la
Terre ou font-elles tomber le globe ?
Et qu'en est-il de mes propres mains ?

- Où agissent-elles ?
- Quand infligent-elles des blessures
aux autres ?
- Quand sont-elles délicates et
tendres ?

Pièce instrumentale

→ Suite avec deux autres textes de
méditation et des suggestions en
ligne.

Brève prédication

Chères concélébrantes,
chers concélébrants,

Nous, êtres humains, sommes intégrés
dans la création de Dieu. Nous en fai-
sons partie et laissons notre empreinte
dans la nature, également connue
sous le nom d'« empreinte carbone ».
Mais il existe aussi un autre concept,
celui de l'« empreinte de la main ».

L'empreinte de la main évoque tout ce
que nous faisons déjà de bon pour le
climat. Contrairement à l'empreinte
carbone, l'empreinte de la main a pour
but d'être toujours plus grande, en
nous encourageant et en encourageant
les autres à s'engager pour un climat
sain et une utilisation durable de nos
ressources. [...]

Lors de cette célébration, nous souhai-
tons annoncer la couleur et prendre
position pour une gestion durable de la
Création et un bon climat entre nous.
Prendre position sur un sujet n'est pas
toujours chose facile. Quiconque prend
position s'engage envers quelque
chose, et qui s'engage s'expose.
Le monde a besoin de personnes qui
prennent position. Quiconque est en
paix avec soi-même, avec son environ-
nement et avec Dieu, sait plus facile-
ment ce qui vaut la peine d'être
défendu et trouve plus facilement le
courage de le faire.

Acte symbolique

Prendre position sur ce qui est sacré
pour moi : qu'il s'agisse des plantes,
de l'amitié, de l'eau, de la famille, de
l'air, de la justice, des montagnes ou
de l'amour. Pour quelles causes vou-
lez-vous prendre position ? Vous êtes
invité-e-s à prendre symboliquement
un papier de couleur et à le coller
dans le contour de la main ici devant
sur l'image. Faisons cela en silence.

Chant

Prière commune

Prière pour le pardon

Chant

Messages/ Remerciements

Bénédictio

Jeu de clôture

Vous trouverez la célébration
dans son intégralité sur
www.voir-et-agir.ch/celebrer

¹ Source : Support de travail sur la tenture de carême 2023/2024
« Qu'est-ce qui est sacré pour nous ? », tenture de MISEREOR 2023/2024

Suggestions de prédications

Moins, c'est plus

Suggestion de prédication en lien avec l'affiche de campagne



Pia Brüniger-von Moos
Aumônière catholique en milieu hospitalier, Lucerne

« La surconsommation désigne tout ce qui dépasse les besoins de base : ce qui est superflu, dispensable, qui relève du luxe. Il ne s'agit pas de ce dont j'ai besoin, mais de ce dont j'ai (encore) envie. Quelles en sont les conséquences ? Comme toujours, quand nous dépassons les limites du raisonnable, les conséquences ne sont pas seulement mauvaises, elles sont tout simplement délétères. »

L'affiche de la campagne nous invite à nous pencher sur notre surconsommation et ses conséquences. Non seulement elle rend malade, mais elle est aussi injuste, car elle consomme inutilement des ressources limitées de notre planète. Des ressources qui ne sont alors plus disponibles à d'autres pour leur (sur)vie au quotidien. Que pouvons-nous apprendre du Notre Père ?

Jésus et la criminelle du climat

Suggestion de prédication sur Jean 8, 3-11



Patrick von Siebenthal
Théologien réformé, Ostermundigen

« Connaissez-vous l'histoire de Jésus et de la criminelle du climat ? Des membres du Conseil de paroisse viennent trouver Jésus et lui disent : 'Ce matin, la fille de la pasteure s'est collé les mains à la route, nous empêchant d'arriver à l'heure à notre retraite. Il s'agit d'un acte illégal et nous n'osons imaginer ce qu'écriront les journaux s'ils apprennent qu'il a été commis par la fille de notre pasteure. De tels individus devraient être mis derrière les barreaux !' »

Comment Jésus réagirait-il face à une criminelle du climat ? La condamnerait-il ? Soutiendrait-il ses actes ? Que nous enseigne l'« ancienne » histoire de Jésus et de la femme adultère sur la réaction à adopter face aux avis divergents sur la crise climatique ?

Photo : Mauro Mellone, Bern

Une bonne nouvelle pour les personnes fatiguées de l'écologie et de la prière

Suggestion de prédication sur Matthieu 6, 30-34



Nassouh Toutoungi
Prêtre catholique-chrétien, Neuchâtel

« Ignace de Loyola a dit : 'Prie comme si tout dépendait de Dieu, et agis comme si tout dépendait de toi.' L'attitude spirituelle et l'action pour le climat vont de pair. Mais c'est l'attitude qui nourrit l'action. »

De nombreuses personnes, y compris des chrétiennes et des chrétiens, sont fatiguées de l'écologie et de la prière. Elles s'engagent pour le climat, mais se sentent découragées face à la situation mondiale. Comment réussir malgré tout à maintenir son propre engagement ? Et que pouvons-nous faire en tant que communautés chrétiennes ?



Prières

Demands et espoirs d'Asie

Ô Dieu, protège la Terre et toute sa richesse de vie.
 Aide-nous à préserver la nature et à servir toute la Création ;
 Transforme notre soif de consommer en une soif de partager ;
 Lave-nous de l'insouciance et de l'indifférence.
 Bénis tous nos efforts envers la protection de notre environnement.
 Que les saisons des pluies continuent à nourrir la Terre.
 Que les glaciers continuent d'orner les montagnes,
 Que les rivières coulent sans entrave, grouillantes de vie,
 Et que les êtres humains vivent en harmonie avec la Terre Mère.
 Ô Dieu, protège la Terre et toute sa richesse de vie.

Source : <https://bit.ly/Klagen-und-Hoffnungen> (traduction)

Tendre bénédiction

Qu'une tendre bénédiction
 te soit accordée en ce jour
 dans un repos de chaque heure
 pour que le souvenir te soit offert
 d'être reconnu-e
 dans tous tes épanouissements
 et parmi tes contradictions.
 Une bénédiction bienveillante
 te fait ressentir le lien profond qui t'unit
 à tout ce qui vit
 pour que ton souffle
 provoque chez toi une attention écologique.
 Qu'une bénédiction rafraîchissante
 t'incite à t'émerveiller
 de tous les miracles
 qui se présentent à toi
 dans tes rencontres avec les êtres humains et la Création.

© Pierre Stutz (traduction), www.pierrestutz.ch

Vous trouverez d'autres prières sur www.voir-et-agir.ch/celebrer

Magnificat du Pérou

Je chante avec joie pour mon Sauveur.
 Il observe sa pauvre paysanne,
 qui est exploitée et qui souffre.
 Beaucoup me diront :
 « Dieu t'a aidé-e ! »
 Il est bon,
 et il est du côté des pauvres.
 Nous le savons à présent :
 il est grand !
 Il a chassé le grossier fanfaron.
 Il relève les opprimé-e-s.
 Et il fait tomber leurs maîtres.
 Il donne du pain à celles et ceux qui ont faim.
 Et il laisse les riches sans rien.
 Comme il l'a dit :
 Dieu combat toujours aux côtés du peuple.
 Nous voulons continuer à nous battre
 et chanter la victoire de notre Dieu.
 Tous les pauvres, les opprimé-e-s,
 les exploité-e-s, les abusé-e-s
 sont solidaires.
 Sois avec nous,
 Dieu de la vie.

Prenons part au changement : voir-et-agir.ch



Éliminer la faim ensemble

Action de Carême est l'œuvre d'entraide des catholiques en Suisse. Nous nous engageons aux côtés de personnes défavorisées pour un monde plus juste, un monde sans faim et sans pauvreté.

Nous promovons des changements sur le plan social, culturel, économique et individuel afin de favoriser des dynamiques de transformation vers un mode de vie durable. Nous collaborons avec des organisations locales dans 14 pays en Afrique, en Asie, en Amérique latine, ainsi qu'avec des organisations en Suisse.

Avenue du Grammont 7, 1007 Lausanne
tél. 021 617 88 81, mail@actiondecareme.ch, www.actiondecareme.ch
IBAN CH31 0900 0000 1001 5955 7

Suivez-nous sur :



Petits moyens, grands effets

L'Entraide Protestante Suisse (EPER), soutient des projets dans plus de 30 pays situés sur quatre continents différents pour combattre la pauvreté et l'injustice. L'EPER fournit également une aide humanitaire aux victimes de catastrophes naturelles et de conflits armés dans le monde entier. Elle apporte son appui au travail diaconal des Églises en Europe de l'Est et au Proche-Orient. En Suisse, l'EPER répond aux besoins des personnes réfugiées et des personnes socialement défavorisées et s'engage pour leurs droits. Grâce à son travail de politique de développement et de politique sociale dans des domaines tels que la justice climatique, l'accès à la terre, la migration et l'intégration, l'EPER contribue à un changement systémique, en Suisse comme à l'étranger.

Chemin de Bérée 4A, Case postale 536, 1001 Lausanne
tél. 021 613 40 70, info@eper.ch, www.eper.ch
IBAN CH61 0900 0000 1000 1390 5



Être Partenaires – la solidarité à l'échelle mondiale

L'œuvre d'entraide catholique-chrétienne Être Partenaires soutient et accompagne des projets dans le but d'améliorer les conditions sociales et économiques de personnes défavorisées dans les pays les plus pauvres. Nos projets promeuvent le principe : aider pour s'aider soi-même. C'est pourquoi nos projets concernent surtout le domaine de la nutrition, de la santé et de l'éducation. Notre dialogue actif avec les partenaires de projets sur place prend en compte les besoins des personnes. Il est l'expression d'une solidarité motivée par l'Évangile pour plus de justice et d'égalité sociale.

Personne de contact en Suisse romande : Nassouh Toutoungi,
c/o Paroisse catholique-chrétienne, Rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds
tél. 032 968 44 13, nassouh.toutoungi@catholique-chretien.ch, www.etre-partenaires.ch
IBAN CH32 0900 0000 2501 0000 5



Le label Oecumenica a été décerné à la Campagne œcuménique en 2009. La Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse attribue ce label à des projets œcuméniques exemplaires.